

BURKINA FASO

Unité – Progrès – Justice



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT DE BASE ET DE L'ALPHABÉTISATION

Direction des Etudes et de la Planification

*Tableau de bord de
l'Education de Base
Année scolaire 2007/2008*

Septembre 2008

SOMMAIRE

	Pages
Avant propos	3
Sigles et abréviations	4-5
Présentation du document	6
Objectifs du PDDEB – principales orientations de politique éducative	7-9
Contexte socio-économique	11-12
Moyens financiers	13-14
Partie 1 : Enseignement formel	15
Les élèves	17-26
Les conditions d'accueil	27-36
Les ressources humaines	37-42
Les parcours scolaires	43-46
Les résultats	47-52
Partie 2 : Alphabétisation et Education non formelle	53
Les apprenants	55-56
Le réseau éducatif non formel	57-58
Les résultats	59-60
Partie 3 : Indicateurs de l'éducation issus d'enquêtes auprès des ménages	61
Taux d'alphabétisation des adultes	62-63
Autres indicateurs	64-65
Annexes	66-67

AVANT PROPOS

Le Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (MEBA) publie pour la quatrième année consécutive le « Tableau de bord de l'éducation de base ». La présente publication fait une analyse des principales données statistiques de l'enseignement de base de l'année scolaire 2007/08 et de la campagne d'alphabétisation 2007. L'objectif recherché est de donner une image à la fois synthétique et précise de la situation de l'éducation en 2007/2008 et de son évolution durant la dernière décennie.

Les données présentées proviennent essentiellement de la journée nationale de la statistique organisée chaque année par la Direction des Etudes et de la Planification (DEP/MEBA) auprès des écoles primaires, publiques et privées et de l'exploitation des rapports bilans faite par la Direction Générale de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle.

La réalisation du présent tableau de bord coïncide avec le démarrage de la seconde phase du Plan Décennal de Développement de l'Education de Base (PDDEB) et intervient dans le contexte de la mise en œuvre de la nouvelle loi d'orientation de l'éducation. Ce document pourra servir de base aux mesures des efforts consentis et des résultats atteints dans le cadre de la mise en œuvre des réformes éducatives et de la phase II du PDDEB ainsi que la situation du Burkina Faso par rapport aux différents objectifs fixés dans le cadre des programmes mondiaux tel l'Education pour Tous / Procédure Accélérée et les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). En outre, le Burkina Faso vient de produire un Rapport d'Etat du Système Educatif National (RESEN).

Le « Tableau de bord de l'éducation de base » fait l'analyse des indicateurs d'accès, de qualité et d'efficacité du système éducatif burkinabé sur la période 1997/1998 à 2007/2008. Il met en exergue les disparités régionales, de milieu (urbain et rural) ou de genre. Une place importante a été accordée à la représentation graphique, de manière à rendre la lecture plus attractive et facile. Pour chaque rubrique, les données de l'année scolaire 2007/2008 sont présentées par région.

Le Ministère espère que les lecteurs trouveront dans cette publication l'information essentielle qu'ils recherchent sur l'enseignement de base et l'alphabétisation. Il compte sur les critiques et suggestions pour améliorer les prochaines éditions du document, afin de faire du « Tableau de bord de l'éducation de base » un outil d'aide à la prise de décision pour l'amélioration du système éducatif burkinabé.

Le Directeur

SIGLES ET ABREVIATIONS

A3F	Apprentissage du Français Fondamental et Fonctionnel
AI	: Alphabétisation Initiale
APE/AME	Association des Parents d'Elèves /Association des Mères Educatrices
ARCS	: Appui au Renforcement des Capacités Statistiques
CAP	: Certificat d'Aptitude Pédagogique
CE1	: Cours Elémentaire première année
CE2	: Cours Elémentaire deuxième année
CEAP	: Certificat Elémentaire d'Aptitude Pédagogique
CEB	: Circonscription d'Education de Base
CEBNF	: Centre d'Education de Base Non Formelle
CEDEAO	: Communauté Economique Des Etats de l'Afrique de Ouest
CEP	: Certificat d'Etudes Primaires
CM1	: Cours Moyen première année
CM2	: Cours Moyen deuxième année
CP1	: Cours Préparatoire première année
CP2	: Cours Préparatoire deuxième année
CPAF	: Centre Permanent d'Alphabétisation et de Formation
CSLP	: Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté
CST	Culture Scientifique et Technique
DEP	: Direction des Etudes et de la Planification
DHD	Développement Humain et Durable
DGAENF	Direction Générale de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle
DPEBA	: Direction Provinciale de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation
DREBA	: Direction Régionale de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation
EBCVM	Enquête Burkinabè sur les Conditions de Vie des Ménages
EDS	Enquête Démographique et de Santé
EPT/PA	: Education Pour Tous / Procédure Accélérée
FCB	: Formation Complémentaire de Base
FONAENF	: Fonds pour l'Alphabétisation et l'Education Non Formelle
FTS	Formation Technique Spécifique
IA	: Instituteur Adjoint
IAC	: Instituteur Adjoint Certifié
IC	: Instituteur Certifié
IP	: Instituteur Principal
MASSN	: Ministère de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale
MEBA	: Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation
MESSRS	: Ministère des Enseignements Secondaire, Supérieur et de la Recherche Scientifique
OMD	: Objectifs du Millénaire pour le Développement
PDDEB	: Plan Décennal de Développement de l'Education de Base
PAEN	: Projet d'Appui à l'Education Nationale
PAI	Plan d'Amélioration Individuel
PIB	: Produit Intérieur Brut
PP	: Provinces Prioritaires

PPTE	: Pays Pauvres Très Endettés
QUIBB	Questionnaire Unifié des Indicateurs de Base du Bien-être
RGPH	Recensement Général de la Population et de l'Habitation
SISED	: Système d'Information Statistique de l'Education
TAMA	: Taux d'Accroissement Moyen Annuel
TAP	: Taux d'Achèvement du Primaire
TBA	: Taux Brut d'Admission
TBS	: Taux Brut de Scolarisation
TCA	: Taux de Croissance Annuel
UEMOA	: Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine

PRESENTATION DU DOCUMENT

Le plan général du tableau de bord est explicité ci-après.

Après des données générales et de contexte, relatives à l'environnement socio-économique et aux objectifs du PDDEB, le système éducatif burkinabé est décrit à partir de réponses apportées aux questions suivantes :

1. Quels moyens financiers engagés dans l'éducation ?

2. Pour l'enseignement de base

- *Combien d'élèves sont scolarisés et avec quelles caractéristiques d'accès ?*
- *Avec quelles conditions d'accueil au niveau des infrastructures en quantité et en qualité ?*
- *Avec quels moyens humains mobilisés pour assurer cette activité de scolarisation des élèves ?*
- *Selon quels parcours scolaires suivis par les élèves ?*
- *Pour quels résultats obtenus par les élèves au niveau des examens et des acquis scolaires ?*

3. Pour l'alphabétisation et l'éducation non formelle

- *Combien de personnes sont inscrites dans les centres d'alphabétisation ?*
- *Dans quelles structures d'accueil ?*
- *Pour quels résultats en matière de réussite aux examens, d'abandons et de déperdition ?*

4. Quelles données sur l'éducation dans les enquêtes nationales auprès des ménages ?

OBJECTIFS DU PDDEB – PRINCIPALES ORIENTATIONS DE POLITIQUE EDUCATIVE

La première phase du PDDEB qui vient de se terminer en 2007 a enregistré des résultats qualitatifs et quantitatifs appréciables. La deuxième phase qui vient de démarrer met l'accent sur le renforcement des acquis de la première phase et notamment sur les aspects qualitatifs. Elle intègre également la réforme du système éducatif et prend en compte le processus de décentralisation en cours.

Les choix stratégiques de la deuxième phase portent sur les points suivants :

1. élargir l'éducation de base conformément aux dispositions de la loi d'orientation qui stipule que l'éducation de base concerne les enfants de trois à seize ans et tendre vers le respect du principe de la gratuité de l'éducation ;
2. améliorer la gestion des personnels enseignants : recrutement, formation, gestion des carrières, conditions d'exercice du métier, redéfinition des différentes fonctions de gestion au niveau du ministère dans le cadre de la décentralisation ;
3. améliorer la mobilisation des ressources notamment, du fonds commun, des ONGs et des différents projets contribuant au financement du PDDEB ;
4. améliorer la prise de décision par la mise en place d'un dispositif d'information, de suivi et d'évaluation et par le développement de l'Internet ;
5. poursuivre l'effort d'amélioration de la qualité et de l'efficacité du système éducatif de base, la réduction des redoublements, le respect du temps d'apprentissage prescrit, la réforme des curricula, la dotation de manuels de lecture et de calcul par élève et d'un livret de lecture et de calcul par apprenant, la détermination du régime pédagogique, l'approvisionnement du système en manuels scolaires, matériel didactique, le renforcement du dispositif permanent d'évaluation des acquis, l'amélioration du dispositif de formation initiale et continue des enseignants, des encadreurs, des animateurs et superviseurs, etc. ;
6. mettre en place un dispositif de prise en charge de l'encadrement de la petite enfance et promouvoir la diversification des formules alternatives d'éducation ;
7. renforcer la prise en charge de l'éducation de base par les collectivités locales à travers le transfert effectif des compétences.

La phase II du PDDEB poursuivra les mêmes objectifs généraux que lors de la phase I :

- accélérer le développement quantitatif de l'offre d'éducation de base et réduire les inégalités de toutes sortes ;
- améliorer la qualité, la pertinence et l'efficacité de l'éducation de base et développer la cohérence et l'intégration entre les différents niveaux et formules d'éducation de base ;
- développer et consolider les capacités de pilotage, de gestion et d'évaluation des structures, centrales et déconcentrées, en charge du sous – secteur ainsi que les capacités d'une meilleure coordination de l'aide extérieure.

OBJECTIFS DU PDDEB – PRINCIPALES ORIENTATIONS DE POLITIQUE EDUCATIVE

	Indicateurs	2000/2001	2006/2007	2007/2008	Variation 2007/2000	cible 2010	2015
FORMEL	1. Nouveaux inscrits au CP1 (Privé + Public)	172 162	346 961	388 889	125,9%	418 885	
	1a. Nombre de filles inscrites au CP1	72 094	159 420	182 816	153,6%		
	1b. Pourcentage de filles	41,9	45,95	47,01	5,1		
	2. Taux brut d'admission (Privé + Public) (en %)	44,9	78,3	85,7	40,8	88	100
	2a. TBA Filles (en %)	38,2	73,2	81,8	43,6		
	2b. TBA 20 provinces prioritaires (%)	30,8	65,1	72,6	41,8		
	2c. TBA Filles 20 provinces prioritaires (en %)	23,8	60,8	69,6	45,8		
	3. Taux brut de scolarisation (en %)	44,4	66,6	72,5	28,1	78	
	3a. TBS Filles (en %)	37,6	61,2	67,9	30,3	65	
	3b. TBS 20 provinces prioritaires (en %)	28,4	52,3	58,4	30	50	
	3c. TBS Filles 20 provinces prioritaires (en %)	22,2	47,3	54	31,8		
	4. Ratio livre / élèves						
	4a. Livre de calcul	0,48	0,73	0,90	88,5%	1	
	4b. Livre de lecture	0,55	0,58	0,92	67,2%	1	
	6. Nombre de salles de classes	17 456	28 925	31 809	82,2%		
	7. Nombre de maîtres chargés de cours	17 294	28 886	31 520	82,3%		
	8. Taux de redoublement par sous cycle						
	8a. CP (en %)	12,5	7,7	6,79	-5,7		
	Dont filles (en %)	12,4	7,6	6,52	-5,9		
	8b. CE (en %)	16,8	13,0	11,76	-5,0		
	Dont filles (en %)	16,6	12,7	11,54	-5,1		
	8c. CM (en %)	30,3	23,8	20,92	-9,4		
	Dont filles (en %)	32,1	25,3	22,67	-9,4		
	9. Taux d'abandon par sous cycle						
	9a. CP (en %)	6,1	4,8	4,67	-1,4		
	Dont filles (en %)	5,9	4,9	4,91	-1,0		
	9b. CE (en %)	8,8	5,0	5,70	-3,1		
Dont filles (en %)	7,8	4,3	4,54	-3,3			
9c. CM (en %)	9,2	8,9	11,52	2,32			
Dont filles (en %)	8,9	8,3	11,33	2,43			
10. Taux de promotion par sous cycle							
10a. CP (en %)	81,4	87,5	88,54	7,1			
Dont filles (en %)	81,7	87,5	88,58	6,9			
10b. CE (en %)	74,4	81,9	82,55	8,1			
Dont filles (en %)	75,6	83,0	83,93	8,3			
10c. CM (en %)	72,2	75,3	74,91	2,7			
Dont filles (en %)	71	74,9	74,17	3,2			
11. Taux de réussite au CEP (en %)*	62,3	69,9	66,80	4,5	70		
Dont filles (en %)*	57,6	65,5	62,7	5,1			
12. Taux d'achèvement (en %)	27,2	36,4	40,7	13,5	51	70	
Dont filles (en %)	22,4	32,4	36,3	13,9			

* session 2006

OBJECTIFS DU PDDEB – PRINCIPALES ORIENTATIONS DE POLITIQUE EDUCATIVE

	Indicateurs	2000/2001	2005/2006	Variation		Objectifs cible 2010
				2006/2007	2006/2000	
NON FORMEL	8. Nombre d'inscrits en AI	122 487	188 475	196 670	60,6%	
	8a. Nombre d'inscrits en AI des 20 PP		86 907	90 723		
	8b. % des femmes en AI	53,2	61,1	62,5	9,3	
	8c. % des femmes en AI des 20 PP		58,3	62,4		
	9. Nombre d'inscrits en FCB	36 024	117 571	118 711	229,5%	
	9a. Nombre d'inscrits en FCB des 20 PP		57 048	56 992		
	9b. % des femmes en FCB	55	55,1	57,2	2,2	
	9c. % des femmes en FCB des 20 PP		51,3	52,2		
	15. Nombre d'apprenants évalués en AI	102 940	166 996	175 388	70,4%	
	15a. Nombre de femmes	59 404	103 555	110 635	86,2%	
	15b. % de femmes	54,2	62,0	63,1	8,9	
	16. Nombre d'apprenants évalués en FCB	30 318	104 013	103 413	241,1%	
	16a. Nombre de femmes	15 054	58 063	58 876	291,1%	
	16b. % de femmes	50,5	55,8	56,9	6,4	
	17. Nombre de déclarés alphabétisés	23 412	89 687	91 874	292,4%	
	17a. Nombre de femmes	11 097	49 115	52 380	372,0%	
	17b. % de femmes	47,5	54,8	57,0	9,5	

CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE

Les points saillants

🇸🇳 Plus de 13,7 millions d'habitants vivent au Burkina Faso.

Commentaire général

Les résultats provisoires du recensement général de la population et de l'habitation (RGPH) de 2006, chiffrent la population du Burkina Faso à 13 730 258 habitants. La majorité (79,7%) vit essentiellement en milieu rural. Seulement, 1/5 se trouve en milieu urbain. La population féminine représente 51,7%.

Les phénomènes démographiques, tels la natalité et la mortalité sont en baisse mais ils restent encore supérieurs à la moyenne de l'Afrique subsaharienne. Les taux de natalité et de mortalité ont été estimés respectivement à 48‰ et 14,8‰ en 2003. La mortalité infanto juvénile reste cependant assez élevée : de l'ordre de 184‰.

Le taux brut de scolarisation est passé de 66,6% en 2007 à 72,5% en 2008, soit une hausse de près de 6 points. Le taux d'alphabétisation de la population de 15 ans et plus connaît ces dernières années des accroissements significatifs. De 19,5% en 1996, le taux d'alphabétisation a été estimé en 2007 à 28,7% selon les données de l'enquête QUIBB 2007 de l'INSD. Malgré ces améliorations significatives, le Burkina Faso demeure classé parmi les pays à faible niveau de scolarisation et d'alphabétisation de la sous région de l'Afrique de l'ouest.

Au plan économique, l'économie burkinabé se caractérise par la prédominance du secteur primaire qui contribue à 80% au PIB et emploie près de 85% de la population active. Le chômage et le sous emploi touchent plus d'une personne sur cinq. La population active est occupée à 90% par un travail indépendant ou d'aide familiale, les secteurs structurés, public et privé n'occupent que 7,4% de la population active. Avec un PIB par habitant estimé à 360 \$US, et selon le dernier classement du PNUD de 2006, le pays occupe le 174^e rang mondial.

Sources : RGPH 1996, EBCVM 2003, EDS 2003, QUIBB 2006, Rapport sur le DHD, 2006 ; (***) Site Internet unesco.org, Annuaire 2006, INSD

CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE

CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE VIS-A-VIS DES PAYS DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Pays	Population (en million) 2006 (a)	Nombre d'habitants au km ² (**)	PNB par habitants (US \$)/jour (**)	Indice de Développement Humain 2007/08 (b)	Taux de prévalence VIH/SIDA (a)	Taux brut de scolarisation (c)		Taux d'alphabétisation (2007) (c)
						en %	année	
Bénin	8,2	60	1,1	0.437(+)	1,8	96	2006	40,5
Burkina	13,7	47	1,2	0.370(+)	2 (-)	72,5 (*)	2007	28,7
Côte d'Ivoire	18,9	52	1,6+	0.432 (+)	7,1	71	2006	48,7
Ghana	23	88	2,2	0.553 (+)	2,3(+)	98	2007	65
Guinée	9,2 (**)	34	2,2+	0.456(+)	1,5(-)	88	2006	29,5
Mali	11,9	10	1	0.380(+)	1,7(-)	80	2006	23,3
Mauritanie	3,1 (**)	3	1,9+	0.550 (+)	0,7	102	2006	55,8
Niger	13,7	9	0,8	0.374(+)	1,1	51	2006	30,4
Sénégal	12,0	51	1,7+	0.499 (+)	0,9	80	2006	42,6
Togo	6,4	86	1,5-	0.512 (+)	3,2(-)	102	2006	53,2

Source (**): Rapport sur le DHD, 2006; Indicateurs socio économiques de 2004

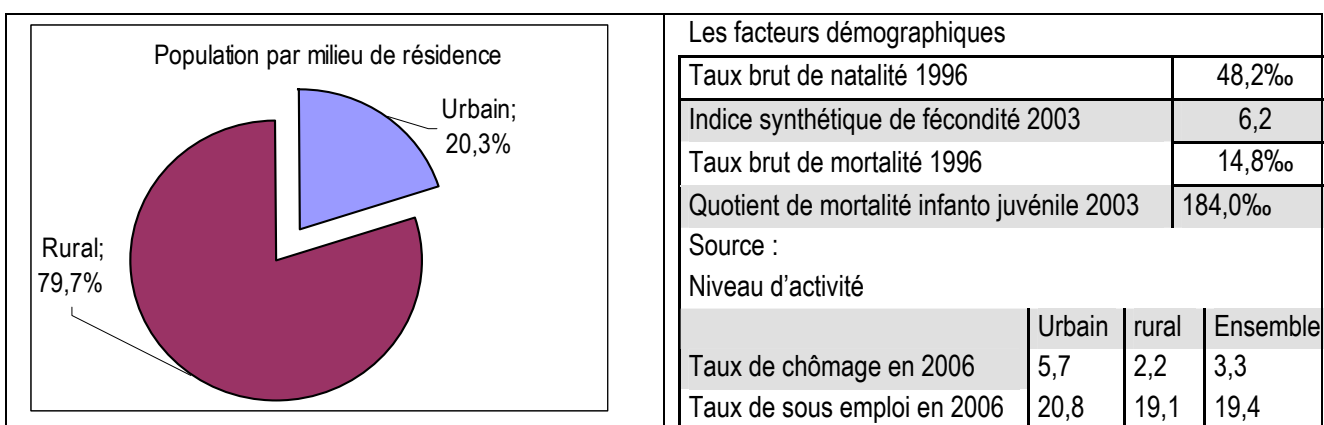
(*) Annuaire Statistique 2007/08 de l'Education de Base ;

(a): www.unicef.org/french/infobycountry; consulté le 4/08/08 à 15 h 30 TU ;

(b): hdr.undp.org, Rapport mondial sur le développement humain 2007/2008 consulté le 09/06/08 ;

(c) stats.uis.unesco.org, consulté le 09/06/08 (environ de 10h).

CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE DU BURKINA



SOURCE : RGPH 2006, DONNEES PROVISOIRES

Niveau des ressources et pauvreté

Ressources				Incidence de la pauvreté		
PIB/tête, 2004 en \$US	360	Croissance PIB réel en 2005	7,1%	Urbain	Rural	Ensemble
				19,9%	52,3%	46,4%

Source : Rapport Zone franc 2005, Banque de France,

Sources : EBCVM 2003, estimation, INSD

Répartition en % de la population qui travaille par statut de l'emploi

	Groupes socio-économiques						
	Indépendants	parapublic	Salarié du privé	employeur	Aide familial	Apprenti/stagiaire	Bénévole
%	52,3	3,9	3,5	0,2	37,7	2,3	0,3

Source EAQUIBB 2007, INSD

Les points saillants

- ✚ L'Etat maintient ses efforts en faveur du financement de l'éducation de base.
- ✚ Les partenaires poursuivent leurs interventions en faveur de l'éducation de base en consentant 18,4 milliards FCFA pour 2008.

Commentaire général

En 2008, le budget alloué au Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation s'élève à 103,3 milliard FCFA soit une hausse de 3,5% par rapport à 2007. Cette hausse est moins importante que la hausse du budget global de l'Etat qui est de 6,4%, ce qui engendre une baisse de la part du budget consacrée au MEBA de l'ordre de 0,3 point par rapport au niveau atteint en 2007.

Par source de financement, les subventions et les ressources propres de l'Etat constituent l'essentiel du budget 2008 de l'éducation de base. Cependant, on constate une légère baisse au niveau des subventions comparativement à 2007.

Quant aux emprunts, ils ont connu une baisse significative de 60,9% par rapport à 2007 et ne représentent plus que 8% des dépenses totales d'investissements. En 2008, les investissements sont financés à hauteur de 32% par les ressources propres de l'Etat et 60% par les subventions publiques étrangères.

La part du budget du MEBA consacrée aux investissements, continue de se rétrécir. De 49% en 2004, elle ne représente plus que 30% dans le budget 2008.

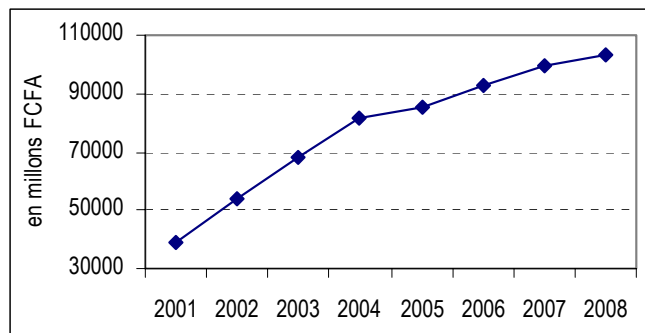
Sources : Lois de finances

MOYENS FINANCIERS

Budget MEBA

Budget 2008 (millions FCFA)	Evolution 2007/08 en millions FCFA		Evolution 2001 en millions FCFA	
	en %		en millions FCFA	en %
103 312	3 534	3,5	64 098	163,5

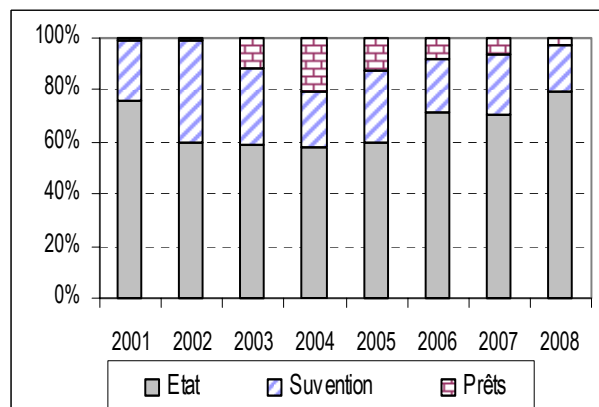
Evolution du budget du MEBA



Part du budget du MEBA dans le budget de l'Etat

Part en 2008	Variation 2007	Variation 2001
10,5%	- 0,3	2,6

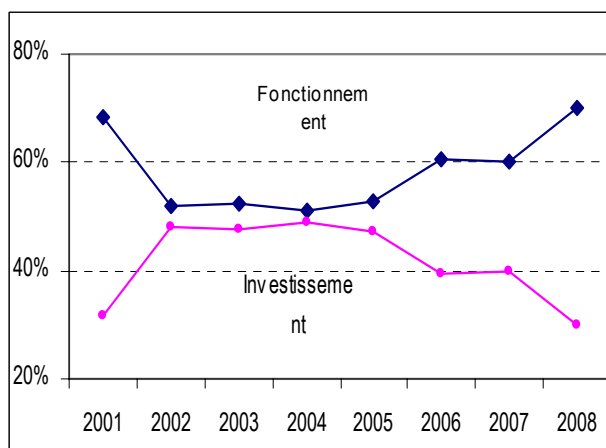
Evolution du mode de financement du budget du MEBA



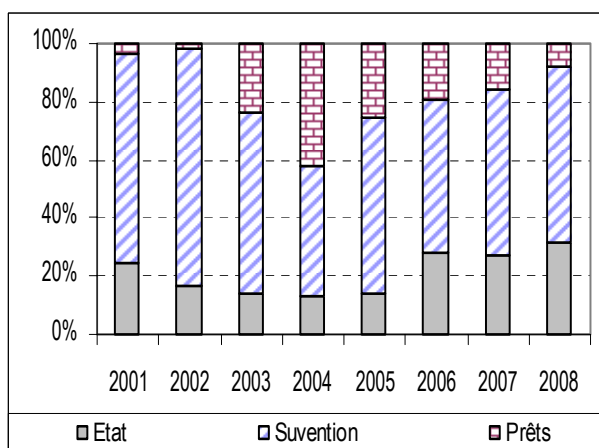
Sources du budget MEBA

	Budget 2008	Variation 2007	Variation 2001
Etat	82 396	23,8%	176,4%
Subvention	18 416	-18,4%	106,1%
Emprunt	2 500	-60,9%	437,6%

Evolution de la structure du budget du MEBA



Evolution du mode de financement des investissements



Partie I :
L'ENSEIGNEMENT FORMEL

EFFECTIF DES ELEVES

Les points saillants

- ✚ Une croissance des effectifs de 11,6% par rapport à 2006/07.
- ✚ Toutes les régions enregistrent des croissances supérieures au taux de 11% à l'exception des régions du Centre (6,7) et du Nord (7,6).
- ✚ La région de l'Est toujours en tête de croissance.

Commentaire général

En 2007/08, 1 742 439 élèves sont inscrits au primaire soit une augmentation de 181 181 élèves par rapport à l'année scolaire précédente. En terme relatif, le taux de croissance annuelle de 2007/08 subit une légère baisse par rapport à 2006/07 11,6% contre 12,3%.

L'augmentation des effectifs concerne tous les secteurs de l'éducation (privé +13,1% et public +12,2%), tous les milieux (urbain +8,9% et rural +12,9%), aussi bien les provinces prioritaires (14,5%) que les autres provinces (10,4%), les filles (13,5%) comme les garçons (10%). Elle est relativement bien plus importante au niveau des filles, du privé, du milieu rural et des provinces prioritaires (voir graphiques représentatifs des indices base 100 en 2000/01).

De 2000/01 à 2007/08, la croissance des effectifs atteint 93,3%. Les provinces prioritaires et le milieu rural ont multiplié leurs effectifs d'élèves par au moins 2,3 comme l'illustrent les valeurs des indices respectifs de 244 et 232 points.

Entre 2006/07 et 2007/08, l'augmentation des effectifs est très significative dans toutes les régions. L'effectif des élèves croît de 6,7% au Centre à 18,1% à l'Est. Les régions des Cascades, du Centre Nord, du Sahel et du Sud-Ouest se sont positionnées au dessus de la moyenne nationale. De même, ces trois régions doublent leurs effectifs par rapport à 2000/01.

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

EFFECTIF DES ELEVES

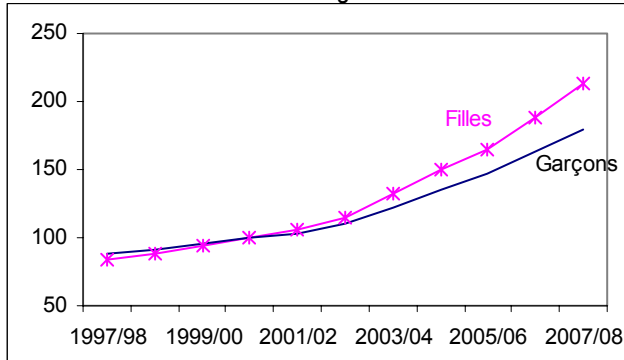
Effectifs

Evolution

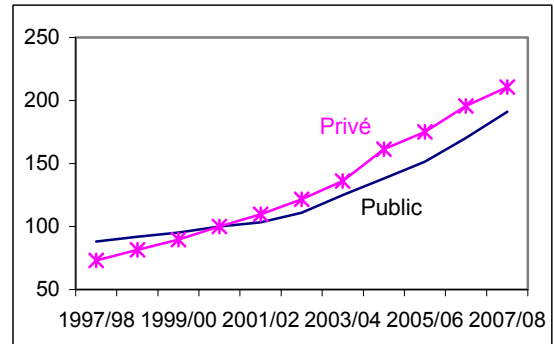
Effectif total 2007-2008	Privé	Rural	Provinces prioritaires	Evolution 2006-07		Evolution 2000-07	
				En effectif	en %	en effectif	en %
1 742 439	13,1%	69,2%	29,3%	181 181	11,6	841 148	93,3

Evolution comparative des effectifs

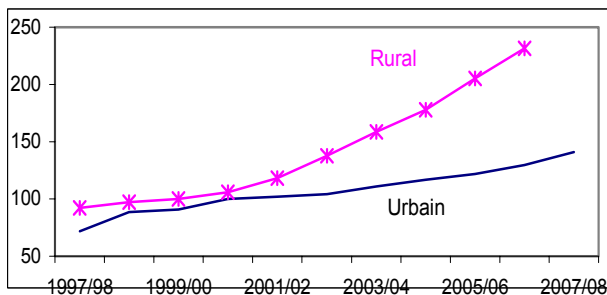
Selon le genre



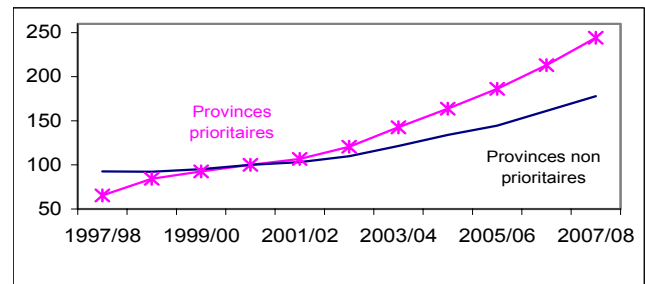
Selon le statut de l'établissement



Selon le milieu de résidence



Selon le statut de la province

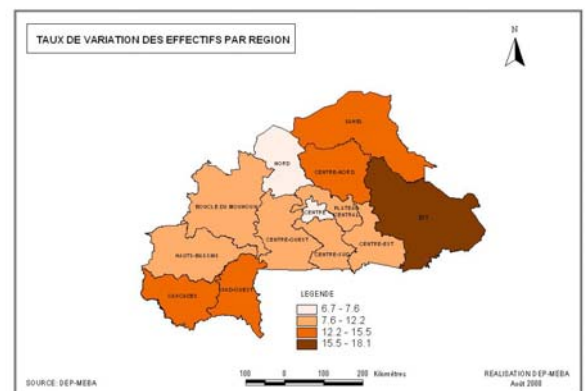


📊 Indice base 100 en 2001.

Les disparités régionales

Régions	Effectifs 2007/08	Evolution 2006-07		Evolution 2000 - 07
		en effectif	en %	en %
Boucle du Mouhoun	173 216	18 425	11,9	79,5
Cascades	62 391	7 347	13,3	89,6
Centre	233 161	14 557	6,7	43,4
Centre Est	137 902	13 998	11,3	109,8
Centre Nord	139 244	18 653	15,5	145,4
Centre Ouest	170 600	17 984	11,8	94,6
Centre Sud	89 366	9 736	12,2	95,3
Est	111 246	17 085	18,1	175,8
Hauts Bassins	192 897	20 834	12,1	68,2
Nord	187 541	13 305	7,6	107,7
Plateau Central	95 497	10 302	12,1	116,5
Sahel	74 331	9 655	14,9	173,7
Sud Ouest	75 047	9 300	14,1	104,1
Burkina Faso	1 742 439	181 181	11,6	93,3
médiane			12,1	104,1
intervalle de variation			6-18	43-176

Taux de variation des effectifs



TAUX BRUT D'ADMISSION AU CP1

Les points saillants

- ✚ Forte croissance des admissions en première année (+7,4 points de TBA).
- ✚ Croissance forte du TBA des filles, un écart toujours important par rapport aux garçons.

Commentaire général

La croissance très marquée de l'accès en première année (CP1) observée depuis le démarrage du PDDEB s'est poursuivie en 2007/08. Le TBA de 85,7%, enregistré en 2007/08, est en augmentation de 7,4 points par rapport l'année scolaire précédente.

L'accroissement en 2007/08 du TBA est plus élevé chez les filles (8,6 points) que chez les garçons (6,1 points). Le TBA des provinces prioritaires continue sa progression en 2007/08 (+7,5 contre + 5,1 points en 2006/07).

Par rapport à 2000/01 le Taux Brut d'Admission a connu une augmentation de 41,4 points. La hausse est plus importante chez les filles et dans les provinces prioritaires contribuant à la réduction des disparités entre filles et garçons, provinces prioritaires et autres provinces. L'indice de parité entre filles et garçons passe de 0,74 à 0,91 et celui entre provinces prioritaires et autres provinces de 0,61 à 0,78.

Entre régions, le TBA est très variable. Il est de 109,7% au Centre contre 67,4% à l'Est : un écart qui s'est réduit de 8 points entre 2006/07 et 2007/08. Contrairement à l'année précédente où le Nord enregistrait une contre performance en glissement annuel, l'ensemble des régions ont connu une progression de leur TBA par rapport à 2006/07 avec une croissance plus importante au niveau de la région du Sud-Ouest (25,4 points).

L'indice de parité entre filles et garçons varie de 0,81 au Plateau Central à 1 au Centre. L'effort de rattrapage au niveau de l'admission entre filles et garçons est réel dans toutes les régions. Seule la région du Nord enregistre une baisse de 0,15.

Notes méthodologiques :

TBA : Rapport entre le nombre d'élèves nouvellement admis en première année et le nombre d'enfants ayant l'âge légal d'admission à l'enseignement primaire (7ans).

Indice de parité : Rapport entre le TBA féminin et le TBA masculin. Plus, il se rapproche de 1, moins il y a de disparité entre sexes.

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA.

TAUX BRUT D'ADMISSION AU CP1

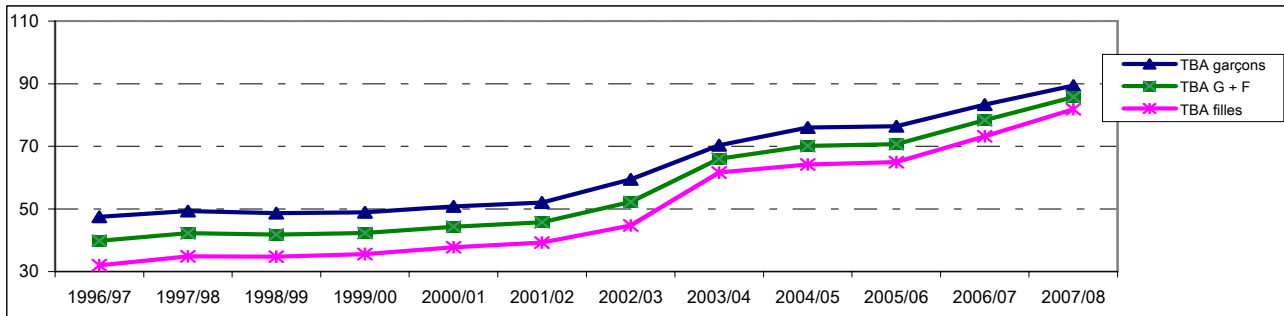
Niveau en 2007/08

TBA en 2007	TBA garçons	TBA filles	Indices de parité
85,7%	89,4%	81,8%	0,91

Evolution en points de %

Variation (*) 2006-2007	Variation (*) 2000-07
7,4	41,4

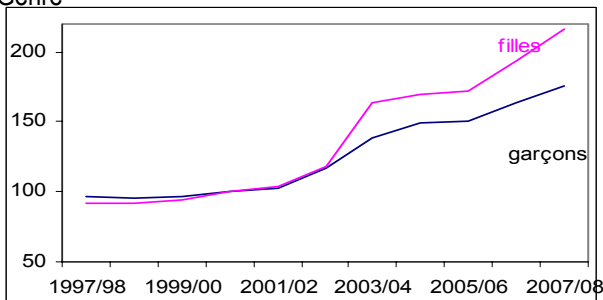
Evolution comparée du TBA garçons et filles



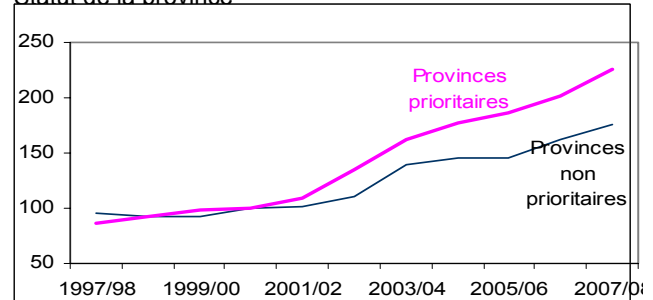
Disparités provinces prioritaires/non prioritaires et genre

Genre	TBA 2007	Variation (*)		Statut de la province	TBA 2007	Variation (*)	
		2006-07	2000-07			2006/2007	2000/2007
Filles	81,8	8,6	44,1	Provinces prioritaires	72,6	7,5	40,4
Garçons	89,4	6,1	38,6	Provinces non prioritaires	93,6	7,3	40,4

Genre



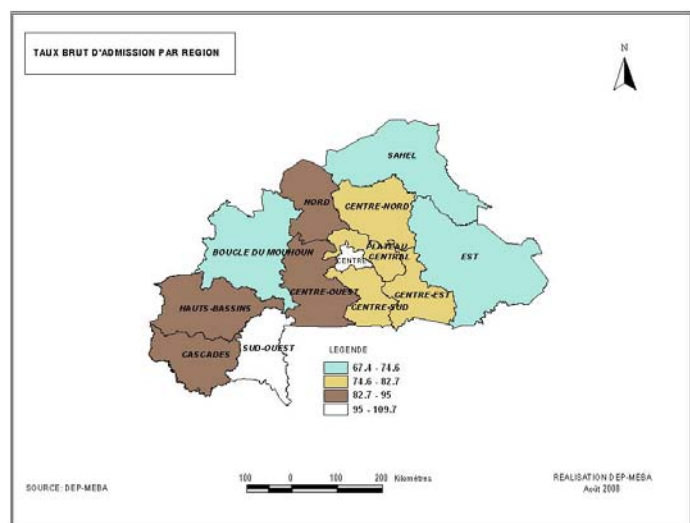
Statut de la province



(indice base 100 en 2000/01)

Les disparités régionales

Régions	TBA	Parité
Boucle du Mouhoun	74,6	0,92
Cascades	93,4	0,92
Centre	109,7	1,00
Centre Est	82,7	0,91
Centre Nord	80,4	0,85
Centre Ouest	94,5	0,90
Centre Sud	82,6	0,96
Est	67,4	0,97
Hauts Bassins	91,0	0,92
Nord	95,0	0,83
Plateau Central	77,6	0,81
Sahel	69,7	0,99
Sud Ouest	105,5	0,98
Burkina Faso	85,7	0,91



Médiane	82,7	0,92
Intervalle de variation	67-110	0,81-1

Les points saillants

- ✚ Maintien de la vigueur de la croissance du TBS en 2007/08
- ✚ Deux ans avant l'échéance, le TBS dépasse le niveau fixé dans le cadre du PDDEB phase 1
- ✚ Le Sahel toujours en dessous de la barre de 50% de scolarisation.

Commentaire général

Le TBS a maintenu son niveau de croissance de 2006/07 (+5,9%). Les inégalités de genre ont reculé, une légère réduction traduite par un indice de parité du TBS qui passe maintenant de 0,85 à 0,88. Le taux de scolarisation des filles gagne 6,7 points contre 5,1 pour celui des garçons par rapport 2006/07.

Le TBS des provinces prioritaires progresse entre 2006/07 et 2007/08 de 6,1 points de pourcentage et sur la période 2000/01 et 2007/08, il gagne 30 points de pourcentage contre respectivement 5,9 et 27,2 pour les autres provinces .

Par rapport aux cibles initiales des objectifs du PDDEB pour 2010 : les TBS au niveau national (72,5%), dans les provinces prioritaires (58,4) et des filles (67,9) sont en dépassement respectivement de 2,5 points, 8,4 points, et 2,9 points. L'évolution comparée des TBS des provinces prioritaires et des autres provinces, des garçons et des filles met en évidence une évolution bien plus rapide des provinces prioritaires et des filles.

Le TBS de 72,5% au niveau national cache cependant d'énormes disparités entre les régions. En effet, alors que la région du Centre enregistre un TBS de 102,7%, la région du Sahel est toujours en dessous de la barre de 50%.

La région qui connaît le plus fort déséquilibre entre genre reste celle du Nord avec un indice de parité de 0,74.

Notes méthodologiques :

TBS : Rapport entre le nombre total d'élèves scolarisés dans le primaire et le nombre d'enfants ayant l'âge légal de scolarisation (de la tranche d'âge de 7-12ans).

Indice de parité : Rapport entre le TBS féminin et le TBS masculin. Plus il se rapproche de 1, plus la disparité entre genre est réduite.

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

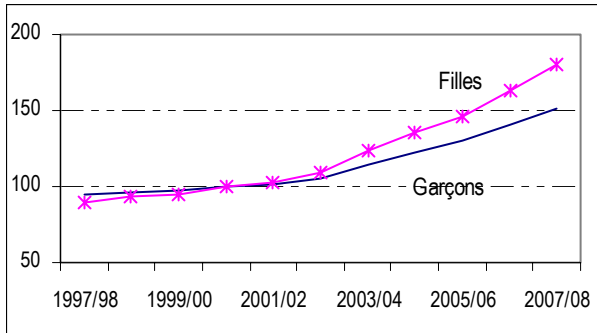
TAUX BRUT DE SCOLARISATION

Objectif cible PDDEB II : 78%

• Niveau

TBS en 2007/08	TBS garçons	TBS filles	Indice de parité
72,5	76,8	67,9	0,88

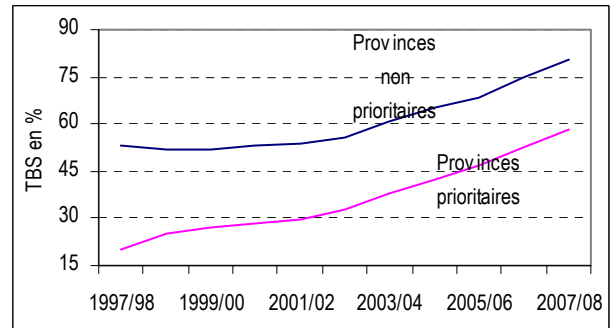
• Genre



• Evolution

Variation (*)	
2007/2006	2007/2000
5,9	28,2

• Statut de la province



Genre

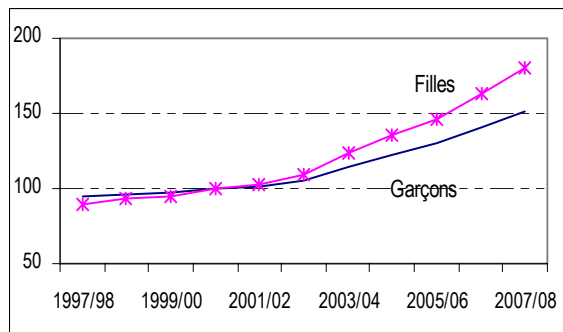
Genre	TBS 2007/08	Variation (*)	
		2007/2006	2000/2007
Filles	67,9	6,7	29,3
Garçons	76,8	5,1	26,0

Provinces prioritaires/non prioritaires

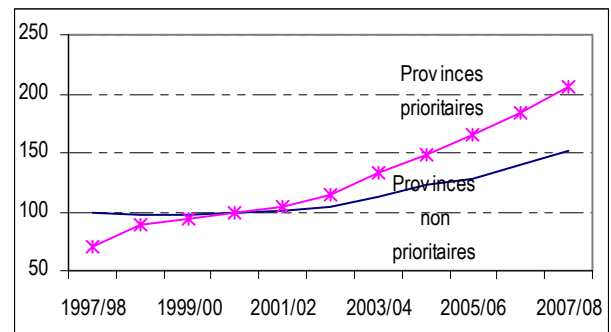
Statut de la province	TBS 2007/08	Variation (*)	
		2007/2006	2000/2007
Provinces prioritaires	58,4	6,1	30,0
Provinces non prioritaires	80,6	5,9	27,2

*en points de %

Genre (Indice base 100 en 2000/01)



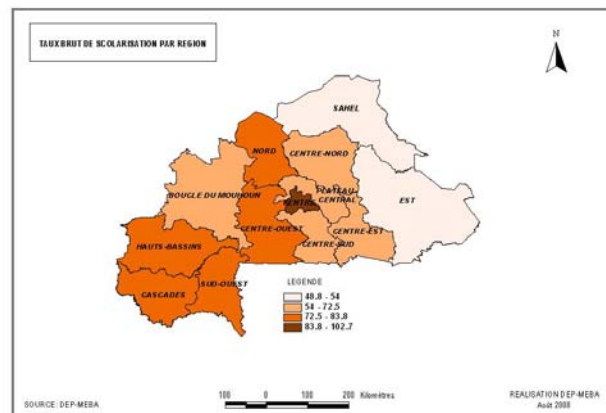
Statut de la province (indice base 100 en 2000/01)



Disparités régionales

Régions	TBS	Parité
Boucle du Mouhoun	63,1	0,90
Cascades	76,0	0,87
Centre	102,7	0,98
Centre-Est	69,8	0,89
Centre-Nord	65,9	0,79
Centre-Ouest	79,2	0,87
Centre-Sud	72,5	0,93
Est	54,0	0,91
Hauts-Bassins	76,5	0,89
Nord	83,8	0,74
Plateau Central	68,6	0,82
Sahel	48,8	0,92
Sud-Ouest	76,1	0,92
Burkina Faso	72,5	0,88
Médiane	72,5	0,89
Intervalle de variation	48,8 - 102,7	0,74 - 0,98

Taux Brut de Scolarisation en 2007/08 par région



Les points saillants

- ✚ Une croissance plus forte du TAP en 2007/08 + 4,3 points.
- ✚ Réduction du déséquilibre entre les provinces prioritaires et les autres provinces mais un écart toujours important 16,4 points.

Commentaire général

En 2007/08, le taux d'achèvement du primaire est de 40,7% correspondant à une hausse de 4,3 points par rapport à 2006/07. En référence à l'année 2000/01, plus de 13,5 points ont été gagnés. L'accroissement de cette année est le plus important depuis le début du PDDEB. Il montre l'impact des effets liés à l'accroissement de l'Accès et à l'amélioration de l'efficacité interne du système.

Le Taux d'achèvement des garçons a connu une augmentation plus importante que celui des filles entre 2006/07 et 2007/08 (4,4 contre 3,9 points). L'indice de parité entre filles et garçons demeure néanmoins stable (0,81 en 2007/08 contre 0,80 en 2006/07). Sur la période 2000/01 à 2007/08, l'amélioration des disparités n'est pas assez perceptible comme les autres indicateurs. Le TAP des filles a augmenté de 13,9 points contre 12,9 points pour celui des garçons entre 2000/01 et 2007/08.

L'annonce d'une réduction du déséquilibre entre les provinces prioritaires et les autres provinces se confirme. La progression du TAP des provinces prioritaires a été de 5,2 points entre 2006/07 et 2007/08 contre 3,7 points au niveau des autres provinces. Entre 2000/01 et 2007/08 le cumul des gains des provinces prioritaires et les autres provinces sont respectivement de 15,3 points et 12,5 points. Malgré cette progression, les niveaux des TAP sont très bas : 30% pour les provinces prioritaires et 46,4% pour les autres. Des améliorations significatives sont encore attendues au cours des prochaines années compte tenu du boom enregistré au niveau de l'admission et de l'amélioration de l'efficacité interne du système scolaire.

Les disparités entre les régions sont également importantes. Le TAP varie de 19,3% au Sahel à 68,8% au Centre soit un écart de près de 50 points. Par rapport à 2006/07, c'est 4,3 points de moins. La région du Centre se singularise avec un TAP largement au dessus de ceux des autres régions et favorable aux filles. La faiblesse de la parité dans la région du Nord se confirme (0,63) au niveau de l'achèvement.

Notes méthodologiques :

TAP : Le Taux d'achèvement du primaire est le rapport entre les élèves nouvellement admis au CM2 et la population de 12 ans.

Indice de parité : Rapport entre le TAP des filles et le TAP des garçons. Plus il se rapproche de 1, plus la disparité entre genre est réduite.

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

TAUX ACHEVEMENT PRIMAIRE

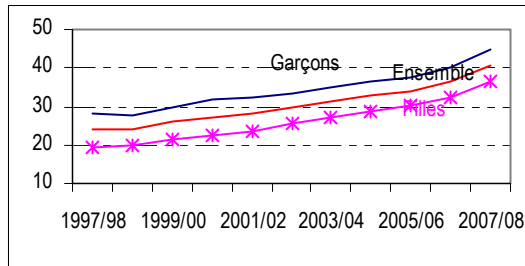
Objectif cible PDDEB II : 51%

TAP en 2007/08	TAP garçons	TAP filles	Indices en parité
40,7	44,7	36,3	0,81

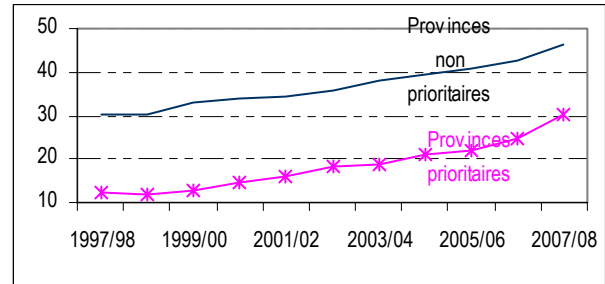
Variation (*)	
2007/2006	2007/2000
4,3	13,5

Evolution comparée du TAP garçons et filles ; des provinces prioritaires et non prioritaires

Genre



Statut de la province



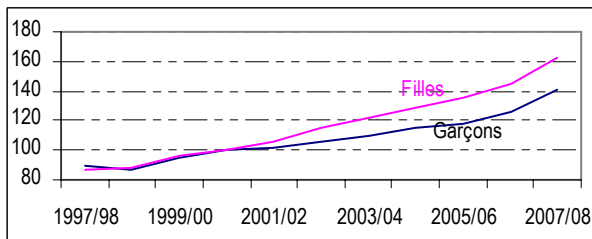
Disparités Filles/Garçons

	TAP 2007/08	Variation (*)	
		2007/2006	2007/2000
Filles	36,3	3,9	13,9
Garçons	44,7	4,4	12,9

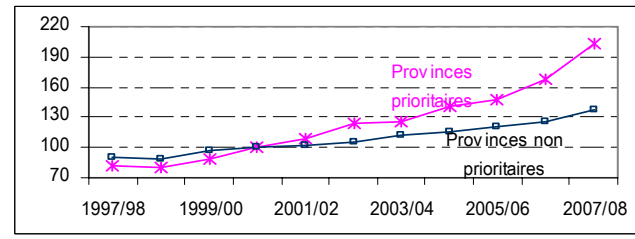
Disparités provinces prioritaires/non prioritaires

	TAP 2007/08	Variation (*)	
		2007/2006	2007/2000
Provinces prioritaires	30,0	5,2	15,3
Provinces non prioritaires	46,4	3,7	12,5

Genre



Statut de la province

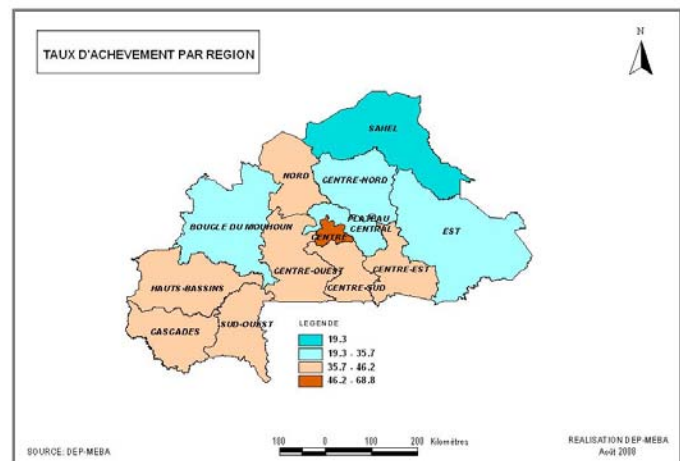


Indice base 100 en 2000/01

Indice base 100 en 2000/01

Disparités régionales

Régions	TAP	Parité
Boucle du Mouhoun	33,5	0,78
Cascades	44,1	0,75
Centre	68,8	1,00
Centre-Est	42,4	0,84
Centre-Nord	32,1	0,66
Centre-Ouest	45,0	0,78
Centre Sud	40,7	0,92
Est	28,4	0,77
Hauts-Bassins	46,2	0,83
Nord	41,6	0,63
Plateau Central	35,7	0,77
Sahel	19,3	0,70
Sud-Ouest	39,0	0,77
Burkina Faso	40,7	0,81
Médiane	40,	0,77
Intervalle de variation	19,-69	0,63 - 1



LA DYNAMIQUE DE SCOLARISATION

Les points saillants

- ✚ Toujours de bonnes perspectives de croissance du TAP et du TBS.
- ✚ Maintien de la supériorité du TBA au TBS dans toutes les régions.
- ✚ Contraste entre la région du Centre et les autres régions en terme de scolarisation.

Commentaire général

L'écart entre le TBA et le TBS au niveau national est passé de 11,7 points en 2006/07 à 13,2 points en 2007/08. Les perspectives d'accroissement du TBS sont encore bonnes car chaque région a un TBA supérieur au TBS de plus de 7 points. Un écart qui s'est encore élargi traduisant ainsi le maintien du dynamisme au niveau des inscriptions en première année. Il est entretenu grâce aux sensibilisations et aux différentes mesures d'accompagnement menées dans le cadre du PDDEB et de la réforme du système éducatif (la gratuité de l'éducation dans les 45 départements tests de la réforme, la subvention des cotisations pour les filles, le cartable minimum, les rations alimentaires, la distribution gratuite des manuels et fournitures scolaires, etc.). L'écart varie de 7,1 points au Centre à 29,3 points au Sud-Ouest. Ces écarts positifs, combinés à l'amélioration des indicateurs d'efficacité du système éducatif (hausse des taux de promotion, baisse des taux de redoublement et d'abandon) devraient maintenir le rythme de croissance actuelle des TBS.

Les écarts entre le TBS et le TAP des régions sont aussi importants. Cette situation n'est pas entretenue par un niveau de redoublement élevé mais par l'augmentation rapide des TBA. Ce qui augure de bonnes perspectives de croissance du TAP

Le classement des régions suivant l'indice du PDDEB en 2007/08 maintient la région du Centre en première position alors que le Sahel demeure à la dernière place. Le déséquilibre entre la région du Centre et les autres est toujours important.

Notes méthodologiques :

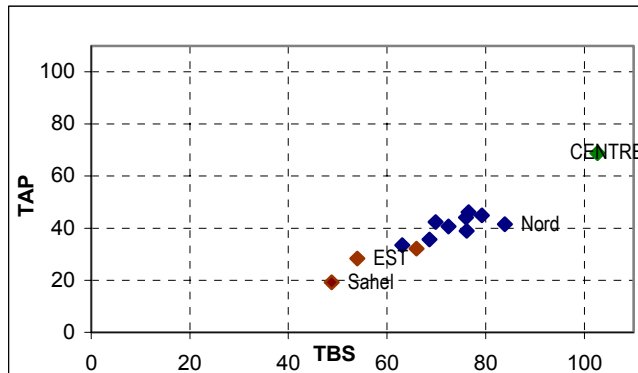
L'IPDDEB mesure le niveau moyen atteint par chaque région dans l'optique de l'Education Primaire pour Tous. Le TBA, le TBS, le TAP et l'indice de parité des sexes du TBS sont les variables utilisées pour le calcul de l'indice.

L'IPDDEB d'une région est obtenu en calculant la moyenne arithmétique simple des valeurs centrées par rapport à la valeur la plus petite et réduit par l'écart entre la valeur maximale et minimale des composantes.

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

LA DYNAMIQUE DE SCOLARISATION

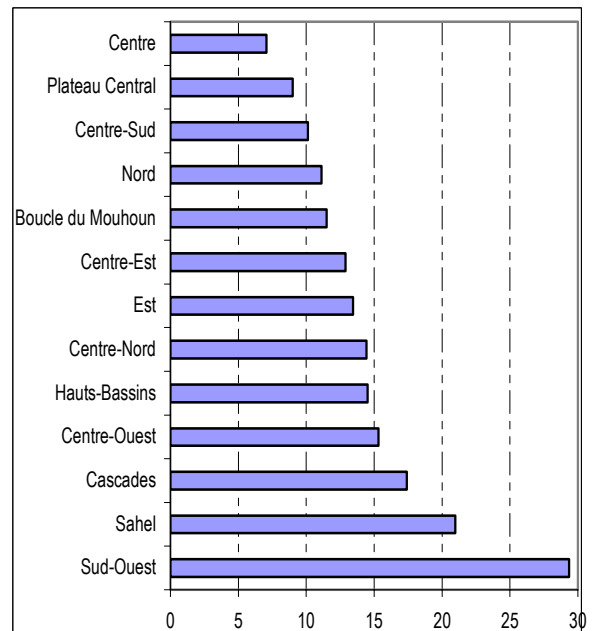
Comparaison entre TBS et Taux d'achèvement du primaire



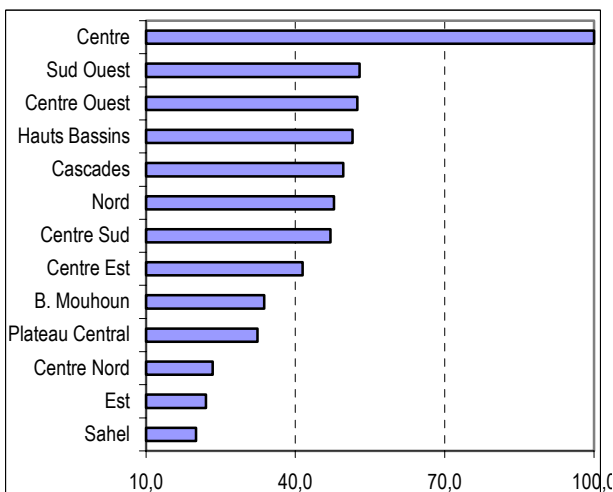
Comparaison TBA / TBS

Régions	TBA	TBS	TAP	Ecart (TBA-TBS)
Boucle du Mouhoun	74,6	63,1	33,5	11,5
Cascades	93,4	76,0	44,1	17,4
Centre	109,7	102,7	68,8	7,1
Centre-Est	82,7	69,8	42,4	12,9
Centre-Nord	80,4	65,9	32,1	14,4
Centre-Ouest	94,5	79,2	45,0	15,3
Centre-Sud	82,6	72,5	40,7	10,1
Est	67,4	54,0	28,4	13,4
Hauts-Bassins	91,0	76,5	46,2	14,5
Nord	95,0	83,8	41,6	11,1
Plateau Central	77,6	68,6	35,7	9,0
Sahel	69,7	48,8	19,3	21,0
Sud-Ouest	105,5	76,1	39,0	29,3
National	85,7	72,5	40,7	

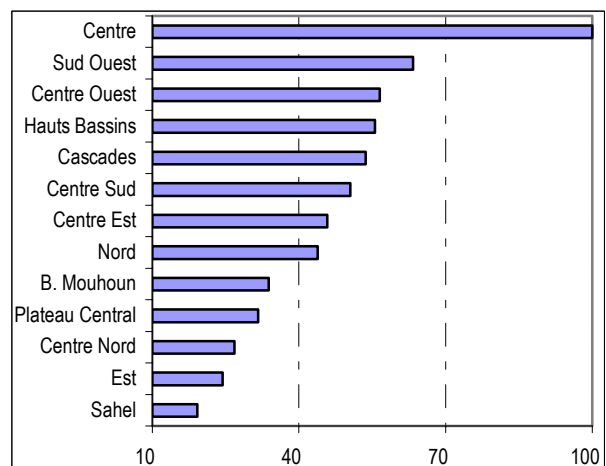
Ecart (TBA – TBS) par région



IPDDEB Enseignement de base par région 2006/07



IPDDEB Enseignement de base par région 2007/08



NOMBRE DES ÉCOLES

Les points saillants

- ✚ 596 nouvelles écoles ouvertes en 2007/08 dont 553 écoles publiques.
- ✚ Ouvertures d'écoles moins importantes.
- ✚ Milieu rural et provinces prioritaires, premières destinations des ouvertures.

Commentaire général

Entre 2006/07 et 2007/08, le nombre d'écoles primaires est passé de 8 182 à 8 778 écoles soit une progression de 7%. Les ouvertures sont toujours proportionnellement plus importantes en milieu rural avec 77,4% des écoles créées. Par rapport à 2000/01, 3 647 nouvelles écoles sont ouvertes soit une hausse de 71%.

Les disparités en terme de milieu de résidence (urbain, rural) ou de statut de la province (prioritaire ou autre) continuent à se réduire. Les courbes des indices montrent un ralentissement de la croissance dans le secteur privé en 2007/08 par rapport aux années antérieures. La croissance dans le public est légèrement plus forte en 2007/08. La croissance de l'indice du privé est de 7 points en 2007/2008 contre 15 points en 2006/07 et celle du public 12 points en 2007/08 contre 11 points en 2006/07. Les provinces prioritaires et le milieu rural continuent d'enregistrer plus de croissance sur le nombre d'écoles par rapport aux autres provinces et au milieu urbain.

Au niveau régional, les augmentations relatives des effectifs d'écoles par rapport à 2006/07 varient de 3,0% dans la région du Nord à 13,0% dans les Cascades. Seulement trois régions (Cascades, Centre Est et Est) ont un taux de croissance supérieur à 10% contre quatre régions l'année précédente. Toutes les régions ont connu une progression de leurs effectifs d'écoles.

Par rapport à 2000/01, les augmentations relatives du nombre d'écoles varient de 38,7% dans la région du Centre à 123% au Sahel. Elles sont maintenant 9 régions contre 5 l'année précédente à enregistrer des augmentations relatives de plus de 50%. Les nouvelles régions qui ont rejoint ce groupe sont : les Cascades, le Centre-Ouest, les Hauts-Bassins et le Sud-Ouest.

Notes méthodologiques : Les indices (base 100 en 2000/01) sont obtenus en rapportant la valeur d'une période à celle de l'année de référence 2000/01. Ils sont exprimés pour 100 unités.

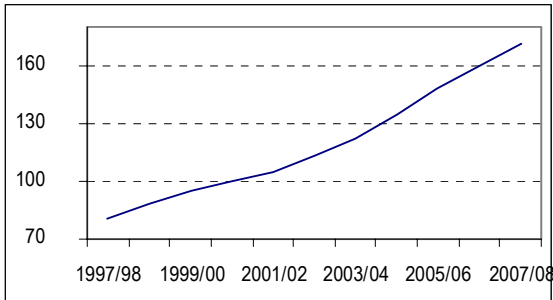
Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

NOMBRE D'ÉCOLES

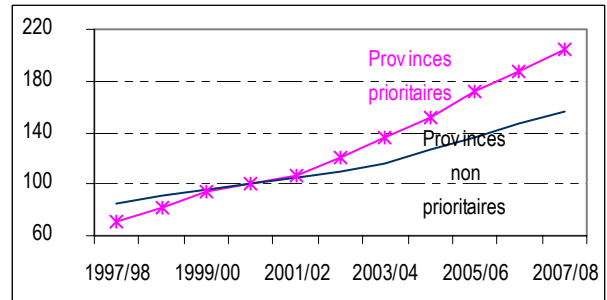
Niveau en 2007/08			
Effectif total	% Privé	% Rural	% Provinces prioritaires
8 778	14,4%	80,2%	37,5%

Evolution			
Variation / 2006/07		Variation / 2000/01	
En effectif	En %	En effectif	En %
596	7,3	3 647	71,1

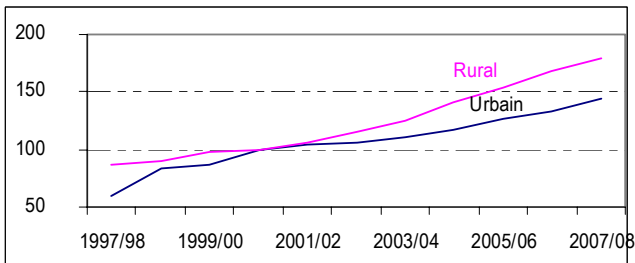
Evolution comparative des effectifs d'écoles Total



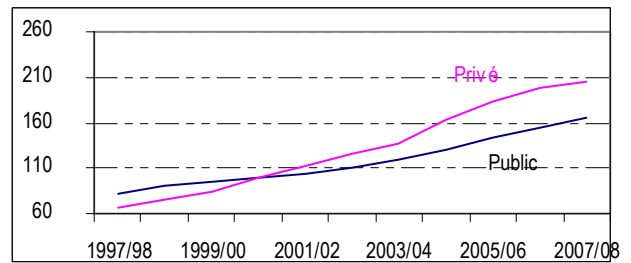
Statut de la province



Milieu de résidence



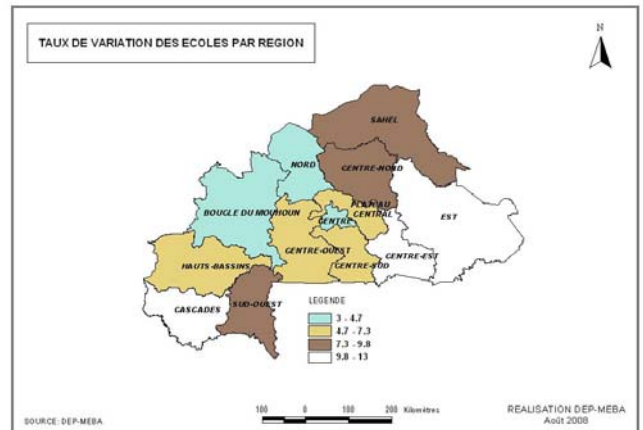
Statut de l'école



indices base 100 en 2000/01.

Les disparités régionales

Régions	Effectifs 2007-08	Evolution 2006/2007		Evolution 2000/07
		en effectif	en %	
B. du Mouhoun	907	41	4,7	52,4
Cascades	338	39	13,0	83,7
Centre	742	25	3,5	43,5
Centre Est	619	66	11,9	77,4
Centre Nord	732	64	9,6	84,4
Centre Ouest	854	52	6,5	63,3
Centre Sud	426	29	7,3	51,1
Est	790	83	11,7	132,4
Hauts Bassins	739	43	6,2	62,1
Nord	997	29	3,0	49,7
Plateau Central	575	38	7,1	81,4
Sahel	577	44	8,3	141,4
Sud Ouest	482	43	9,8	81,2
Burkina Faso	8778	596	7,3	71,1
Médiane	732	43	7	77,4
Intervalle de variation	299-968	25-83	3-13	43,5-141,4



NOMBRE DE SALLES DE CLASSES

Les points saillants

- ✚ Nouvelles salles de classe fonctionnelle en 2007/08 plus importante qu'en 2006/07.
- ✚ Provinces prioritaires principales bénéficiaires.

Commentaire général

Le nombre de salles de classe fonctionnelle passe de 28 925 en 2006/07 à 31 809 en 2007/08 soit une progression de 10%. Le processus d'expansion de l'offre éducative enclenché depuis le démarrage de la mise en œuvre du PDDEB se maintient. Les provinces prioritaires augmentent leur part d'un peu plus de un point par rapport à 2006/07 tandis qu'entre le milieu urbain et le milieu rural la répartition reste la même soit respectivement 27,9% et 72,1%.

Comparativement à l'année scolaire 2000/01, 14 353 nouvelles classes se sont ajoutées à l'existant soit un accroissement relatif de 82,2%. Le nombre de salles de classes croît plus vite dans les provinces prioritaires et le milieu rural.

Les augmentations relatives du nombre de salles de classe par rapport à 2006/07 varient de 5% au Centre à 19,7% à l'Est. Les régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre-sud, du Centre-ouest et du Nord ont évolué en dessous du niveau national (10%).

Les régions des Cascades, du Centre-ouest, du Centre-sud, du Nord et du Sud-ouest ont moins progressé comparativement à l'année précédente.

Sur la période de 2000/01 à 2007/08, l'accroissement du nombre de salles de classe varie de 50,8% au Nord à 170,2% au Sahel. Toutes les régions ont atteint une croissance cumulée de plus de 50%, contre 11 régions l'année dernière.

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

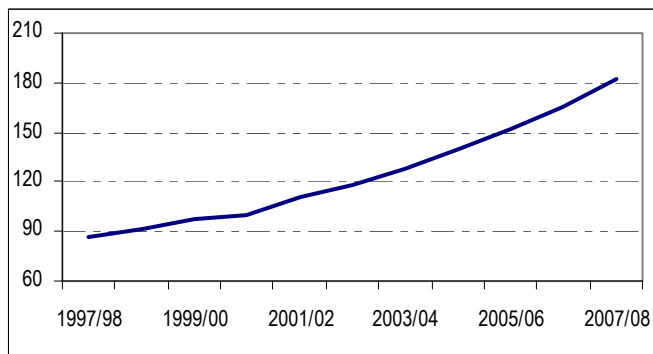
NOMBRE DE SALLES DE CLASSES

Effectif total 2007/08	Privé	Rural	Provinces prioritaires
31 809	16,1%	72,1%	32,6%

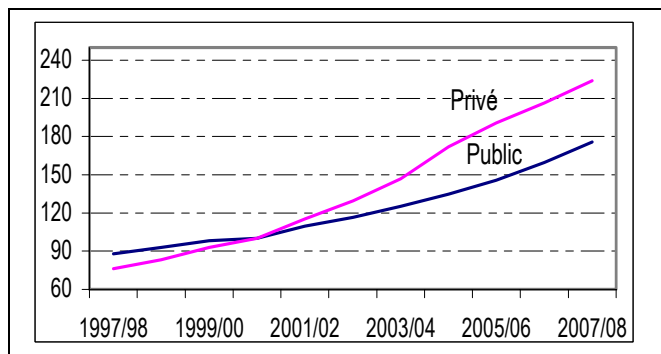
Evolution 2006-07		Evolution 2000-07	
En effectif	en %	en effectif	en %
2 884	10,0	14 353	82,2

Evolution des nombres de salles de classes

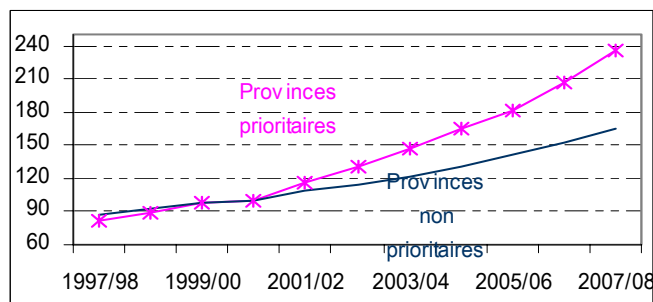
Nombre total de classes



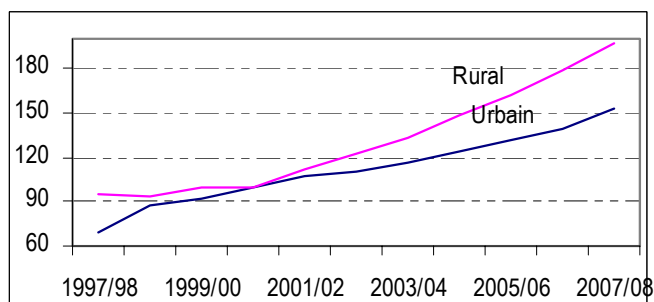
Statut de l'école



Statut de la province



Milieu de résidence

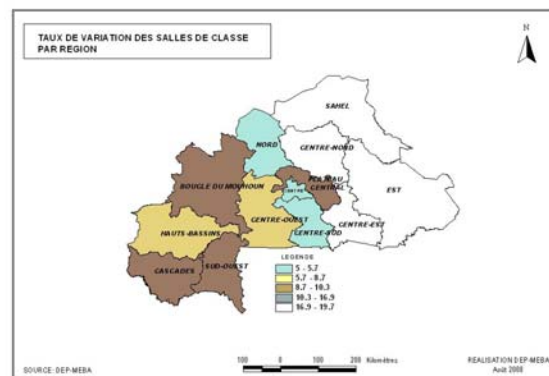


* indices base 100 en 2000/01.

Les disparités régionales

Régions	Effectifs 2007-08	Evolution 2006/07		Evolution 2000/07
		en effectif	en %	
Boucle du Mouhoun	3286	283	9,4	80,2
Cascades	1072	100	10,3	66,5
Centre	4025	192	5,0	51,7
Centre-Est	2353	283	13,7	108,0
Centre-Nord	2502	362	16,9	110,4
Centre-Ouest	3156	229	7,8	83,1
Centre-Sud	1514	79	5,5	62,8
Est	2368	389	19,7	164,6
Hauts-Bassins	3052	245	8,7	64,3
Nord	3346	180	5,7	50,8
Plateau-Central	1940	176	10,0	94,4
Sahel	1662	225	15,7	170,2
Sud-Ouest	1533	141	10,1	97,6
Burkina Faso	31809	2884	10,0	82,2
Médiane	2368	225	10	83
Intervalle de variation	1072-4025	79-389	5,0 - 19,7	50,8 - 170,2

Taux de variation du nombre de classes



CARACTERISTIQUES DES ECOLES ET DES SALLES DE CLASSES

Les points saillants

- ✚ Conditions d'accueil ne se sont pas améliorées en 2007/2008 .
- ✚ Effort d'équipement des écoles en eau potable maintenu en 2007/08.
- ✚ Plus d'un élève sur cinq ne trouvent pas de place assise

Commentaire général

Sur les 8 778 écoles recensées en 2007/08, 58,1% sont incomplètes et 58% n'ont pas accès à l'eau potable dans leur domaine. Le pourcentage des écoles incomplètes a connu une augmentation de 0,9 point dû probablement à la poursuite de l'expansion scolaire. Le pourcentage des écoles sans eau a par contre connu une baisse de 1,4 points par rapport à l'année précédente. Le pourcentage d'écoles sans eau recule donc de 8 points comparativement 2000/01. Ce résultat est obtenu grâce à des efforts soutenus et au choix stratégique qui intègre l'équipement en forage dans les plans de constructions des écoles. Les efforts de régularisation des infrastructures scolaires aux normes fixées dans le cadre du PDDEB ont permis la mise en norme d'anciennes écoles conduisant à une baisse globale de l'indicateur.

De 2000/01 à 2007/08, le pourcentage des écoles incomplètes a baissé seulement de 1,5 points. La situation n'est pas alarmante car le dynamisme entretenu dans les ouvertures d'écoles en est la principale explication

La proportion des salles de classes en mauvais état n'a pas régressé par rapport à 2006/07 (10% contre 9,9%). Par rapport à 2000/01, elle a augmenté de 4 points. Les difficultés persistantes dans la réalisation des infrastructures scolaires et le rythme d'ouvertures de nouvelles classes sont autant de facteurs qui maintiennent le niveau de l'indicateur.

Le manque de tables bancs continue de peser sur les conditions d'accueil des élèves. Le déficit en places assises qui n'était que de 11,3% en 2001/02 atteint aujourd'hui 21,1% soit plus d'un élève sur 5.

Notes méthodologiques :

Ecole incomplète : école classique qui n'a pas fonctionné avec tous les niveaux du cycle primaire

Ecole sans eau : école où il y a ni une installation de forage, ni de borne fontaine

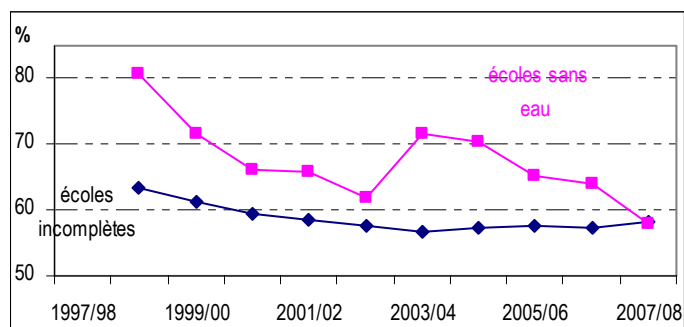
Le déficit en places assises est la proportion du surplus d'élèves par rapport aux places disponibles, les places disponibles étant calculées en additionnant la capacité d'accueil des tables bancs.

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

CARACTERISTIQUES DES ECOLES ET DES SALLES DE CLASSES

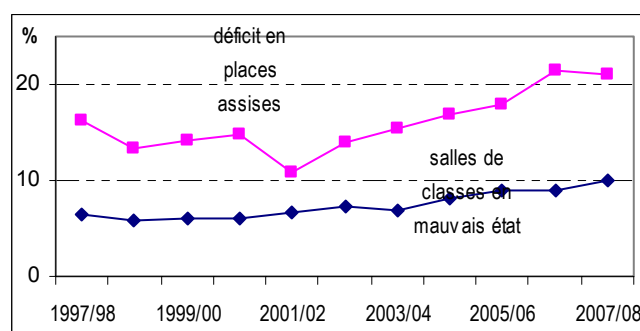
Etat et niveau d'équipement des écoles

Nombre d'écoles en 2007/08	Ecoles incomplètes		Ecoles sans eau	
	%	Evolution 2000-2007	%	Evolution 2000-2007
8 778	58,1%	- 1,5	58,0	- 8,1



Accessibilité, état et niveau d'équipement des salles de classe

Nombre de classes en 2007/08	Salles de classes en mauvais état		Déficit en places assises	
	%	Evolution 2000-2007	%	Evolution 2000-2007
31 809	10,0	4,0	21,1	6,3



Les disparités public / privé

2007/08	Ecoles incomplètes		Ecoles sans eau		Elèves à plus de 3 kms		Salles de classes en mauvais état		Déficit en places assises	
	%	Evolution 2000/07	%	Evolution 2000/07	%	Evolution 2006/07	%	Evolution 2001/07	%	Evolution 2000/07
Public	59,03	0,10	57,4	-9,5	16,7	-0,2	10,5	4,3	20,5	6,3
Privé	52,65	-5,16	61,2	1,1	18,3	-0,6	7,6	4,8	24,7	5,7

Les disparités rural/urbain

2007/08	Ecoles incomplètes		Ecoles sans eau		Elèves à plus de 3 kms		Salles de classes en mauvais état		Déficit en places assises	
	%	Evolution 2001/07	%	Evolution 2001/07	%	Evolution 2006/07	%	Evolution 2001/07	%	Evolution 2000-05
Rural	64,1	-1,49	61,9	-9,1	17,4	-0,4	12,2	4,7	23,3	10,8
Urbain	33,8	-2,43	42	-6,6	15,8	0,0	4,4	2,3	16,0	-1,9

Les disparités provinces prioritaires /autres provinces

2007/08	Ecoles incomplètes		Ecoles sans eau		Elèves à plus de 3 kms		Salles de classes en mauvais état		Déficit en places assises	
	%	Evolution 2001/07	%	Evolution 2000/07	%	Evolution 2000-07	%	Evolution 2001/07	%	Evolution 2000-05
Provinces prioritaires	67,8	-2,3	58,0	-13,4	nd	nd	11,0	3,4	20,0	4,9
Autres provinces	52,3	-1,2	57,9	-5,7	nd	nd	9,5	4,5	21,5	6,8

CARACTERISTIQUES DES ECOLES ET DES SALLES DE CLASSES - SUITE

Les points saillants

- ✚ Des besoins encore importants en salles de classe dans la plupart des régions.
- ✚ A 50 élèves par classe, le déficit en salles de classe s'établit à 3 040 salles de classes en 2007/08.
- ✚ Les régions des Hauts Bassins, du Centre, du Centre Est et du Nord enregistrent des déficits de plus de 400 salles de classes chacune.

Commentaire général

Les disparités entre les régions en termes de qualité et de capacité d'accueil sont importantes. La proportion des écoles incomplètes varie de 28 % au Centre à 73,2% à l'Est. Huit régions ont moins de 40% d'écoles qui assurent tous les niveaux d'enseignement.

Quant aux écoles sans eau, l'écart entre la région du Centre la plus équipée et la région du Nord la moins équipée s'est accru passant de 38,6 points en 2006/07 à 46,6 points en 2007/08. Cinq régions ont un taux d'équipement inférieur à 40% comme l'année dernière.

Concernant l'état des salles de classe, la proportion des salles de classe en mauvais état varie de 2,7% au Centre à 17,5% au Sahel, ce qui constitue une aggravation des disparités régionales avec le nombre de régions ayant une proportion de salles de classe en mauvais état supérieure à 10%, qui passe de 5 à 6 régions comparativement à l'année précédente.

L'insuffisance des places assises s'accroît dans sept régions. Le déficit en places assises varie de 12,3 % au Centre à 31,6 % au Nord. Le nombre de régions avec un déficit supérieur à 20% est de huit comme l'année dernière.

Notes méthodologiques :

Calcul de l'indice synthétique

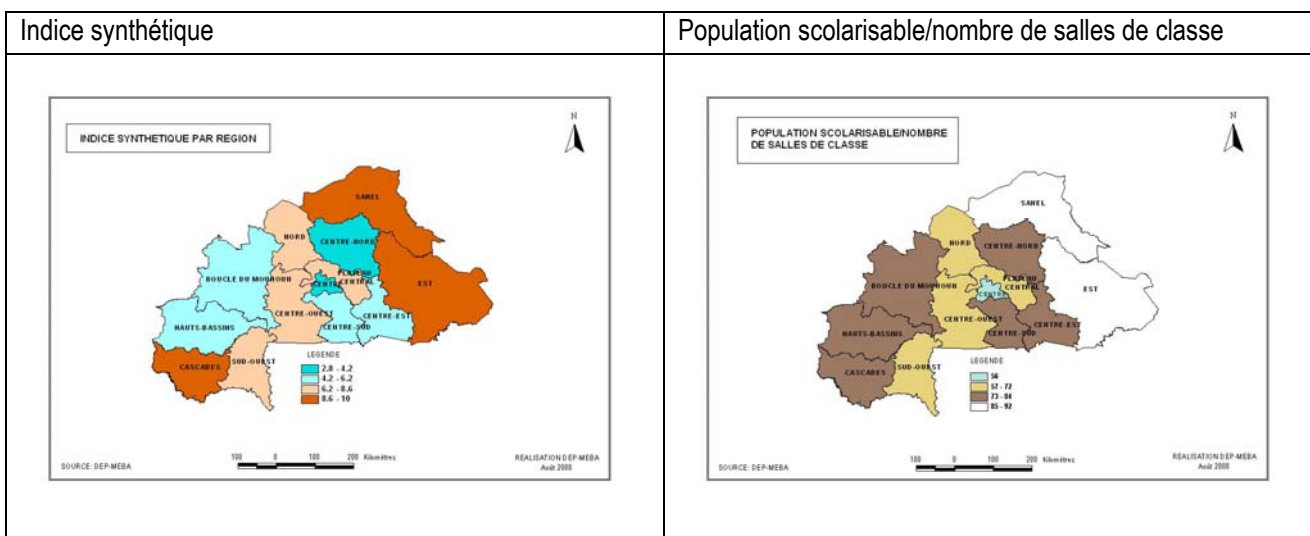
Un rang est affecté à chaque région pour chaque indicateur à partir d'un classement par ordre croissant. L'indice synthétique correspond à la moyenne arithmétique des rangs obtenus par chaque région pour chaque indicateur. Plus la valeur de l'indicateur est élevée plus la situation de la région est favorable en matière de qualité d'accueil.

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

CARACTERISTIQUES DES ECOLES ET DES SALLES DE CLASSES - SUITE

Indicateurs de qualité et de capacité d'accueil (en %)

	Ecoles incomplètes (%)	Ecoles sans eau (%)	d'élèves à plus de 3Km (%)	Salles de classes en mauvais état(%)	Déficit en nombre de places assises (%)	Indice synthétique	Population scolarisable / Nombre de salles de classe
Boucle du Mouhoun	64,5	57,8	7,5	9,4	20,3	5,4	84
Cascades	61,8	72,8	19,4	15,0	27,2	10,0	77
Centre	28,0	26,7	21,1	2,7	12,3	2,8	56
Centre Est	55,3	48,1	21,9	8,1	16,6	5,2	84
Centre Nord	61,3	52,5	16,9	6,4	16,5	4,2	84
Centre Ouest	58,7	61,4	18,3	11,4	20,6	7,2	68
Centre Sud	66,0	50,0	21,1	8,9	15,8	6,0	81
Est	73,2	64,3	17,6	11,7	24,8	9,4	87
Hauts Bassins	48,4	57,9	15,6	9,7	25,3	6,2	83
Nord	47,9	73,3	10,3	15,3	31,6	8,2	67
Plateau Central	66,6	57,0	19,3	15,3	24,0	8,6	72
Sahel	68,1	72,4	14,8	17,5	25,7	9,8	92
Sud Ouest	70,1	59,5	23,7	5,2	17,7	8,0	64
Burkina Faso	58,1	58,0	16,9	10,0	21,1		76
Médiane	61,8	57,9	18,3	9,7	20,6	7,2	81
Intervalle de variation	28,0-73,2	26,7-73,3	7,5-23,7	2,7-17,5	12,3-31,6	3,0 - 10,2	56 - 92



LES MANUELS SCOLAIRES

Les points saillants

- ✚ Ratio livre/ élève autour d'un livre par élève.
- ✚ Milieu rural et provinces prioritaires bien fournis en manuels élèves.
- ✚ Moins de livre de calcul au cours moyen première année.
- ✚ La mise à la disposition de livre non satisfaisant dans le privé.

Commentaire général

Le ratio livre/élève a été de 0,92 pour la lecture et 0,94 pour le calcul au cours de l'année scolaire 2007/08. Par rapport à l'année 2006/07, le ratio livre de lecture/élève enregistre une hausse de 59% et celui de calcul de 29%. Les ratios livre de lecture/élève et calcul/élève sont à un niveau satisfaisant par rapport à l'objectif fixé par le Ministère d'atteindre un livre par élève. Cependant, il faut noter que le privé, n'a pas bénéficié autant que le public. Les ratios au privé sont largement inférieurs à ceux du public.

Selon le niveau d'étude, les ratios sont tous voisins de 0,9 l'exception du CM1 où le ratio livre de calcul/élève y est particulièrement bas (0,76).

Au plan régional, deux régions ont atteint l'objectif d'un livre de lecture par élève et d'un livre de calcul par élève (Plateau-Central et le Sud-Ouest). A contrario les régions des Hauts-Bassins et du Nord sont largement en deçà de la moyenne nationale aussi bien en lecture qu'en calcul.

Notes méthodologiques :

Le ratio livre/élève est calculé en rapportant le nombre total des livres par matière au nombre total des élèves.

Pour le livre de calcul, le cours préparatoire (CP1 et CP2) n'est pas considéré.

Plus le ratio est élevé, meilleure est la situation.

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

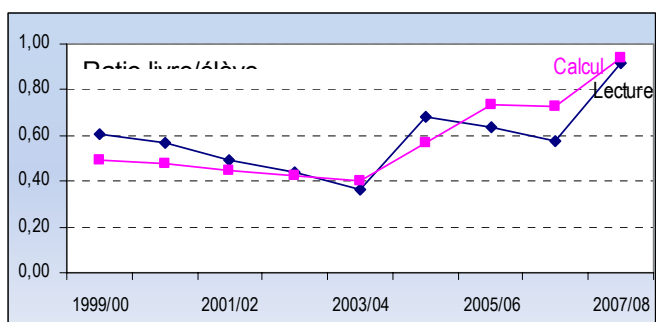
LES MANUELS SCOLAIRES

Le nombre de manuels par élève

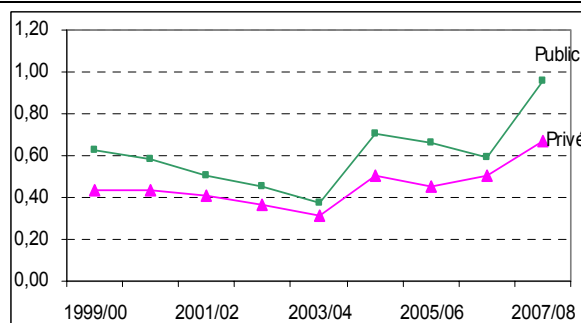
2007/08	
Lecture	Calcul
0,92	0,94

Evolution			
Lecture		Calcul	
2006/07	2000/07	2006/07	2000/07
0,34	0,35	0,21	0,46

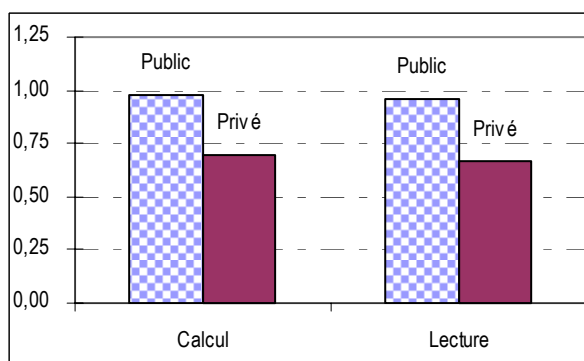
Evolution des Ratios livre de lecture et de calcul



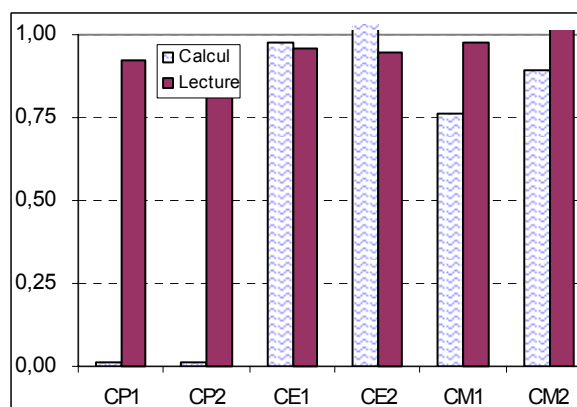
Evolution du ratio livre de lecture/élève selon le statut



Les disparités public / privé en 2007/08



Disparités entre niveaux d'étude en 2007/08



Les disparités géographiques

Régions	Lecture	Calcul
Boucle du Mouhoun	0,93	1,01
Cascades	0,86	0,81
Centre	0,96	0,89
Centre Est	0,96	0,94
Centre Nord	0,91	0,88
Centre Ouest	0,90	0,91
Centre Sud	1,04	0,94
Est	0,92	0,87
Hauts Bassins	0,84	0,78
Nord	0,84	0,83
Plateau Central	1,00	1,05
Sahel	0,89	0,88
Sud Ouest	1,01	1,05
Burkina Faso	0,92	0,94

Milieu de résidence

	Lecture	Calcul
Rural	0,93	0,92
Urbain	0,91	0,87

Statut des provinces

	Lecture	Calcul
Provinces prioritaires	0,94	0,94
Autres provinces	0,64	0,94

EFFECTIF DES ENSEIGNANTS

Les points saillants

- ✚ Maintien de la forte croissance des effectifs des femmes, du privé et en milieu rural.

Commentaire général

En 2007/2008, l'effectif des enseignants dans les établissements atteint 35 617 enseignants. Cet effectif est en augmentation de 8,7% par rapport à 2006/07 et de 87,4% par rapport à 2000/01. L'augmentation des effectifs se poursuit dans tous les secteurs (privé, public) et dans tous les milieux (urbain, rural). Les accroissements du nombre d'enseignants dans le privé et le milieu rural en 2007/08 sont relativement supérieurs à ceux observés respectivement dans le public et dans le milieu urbain. Cette tendance permet au milieu rural de maintenir sa part dans l'ensemble des effectifs entre 2006/07 et 2007/08.

L'accroissement relatif des effectifs des enseignantes reste plus important que celui des hommes. L'indice de l'effectif des femmes est en hausse de 36 points par rapport à 2006/07 et de 169 points par rapport à 2000/01 contre respectivement 9 et 63 pour ce qui est des effectifs des hommes.

Les effectifs des enseignants ont augmenté dans toutes les régions en 2007/08 par rapport à 2006/07 : de 4% au Nord à 18% au Sahel. La répartition des enseignants titulaires par région est proche de celle des élèves.

Les indices base 100 de 2000/01 des effectifs des élèves et des enseignants qui ont connu quasiment les mêmes évolutions depuis 2000/01 amorcent un décrochage en 2007/08 : la courbe d'indice des élèves passe au dessus de celle des enseignants ce qui a pour corollaire une hausse du taux d'encadrement.

Notes méthodologiques :

Effectif des enseignants : Ensemble du personnel des écoles destiné à des tâches d'enseignement qu'il soit utilisé ou non

Enseignant titulaire : responsable des enseignements d'une classe fonctionnelle ou d'une unité d'enseignement

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

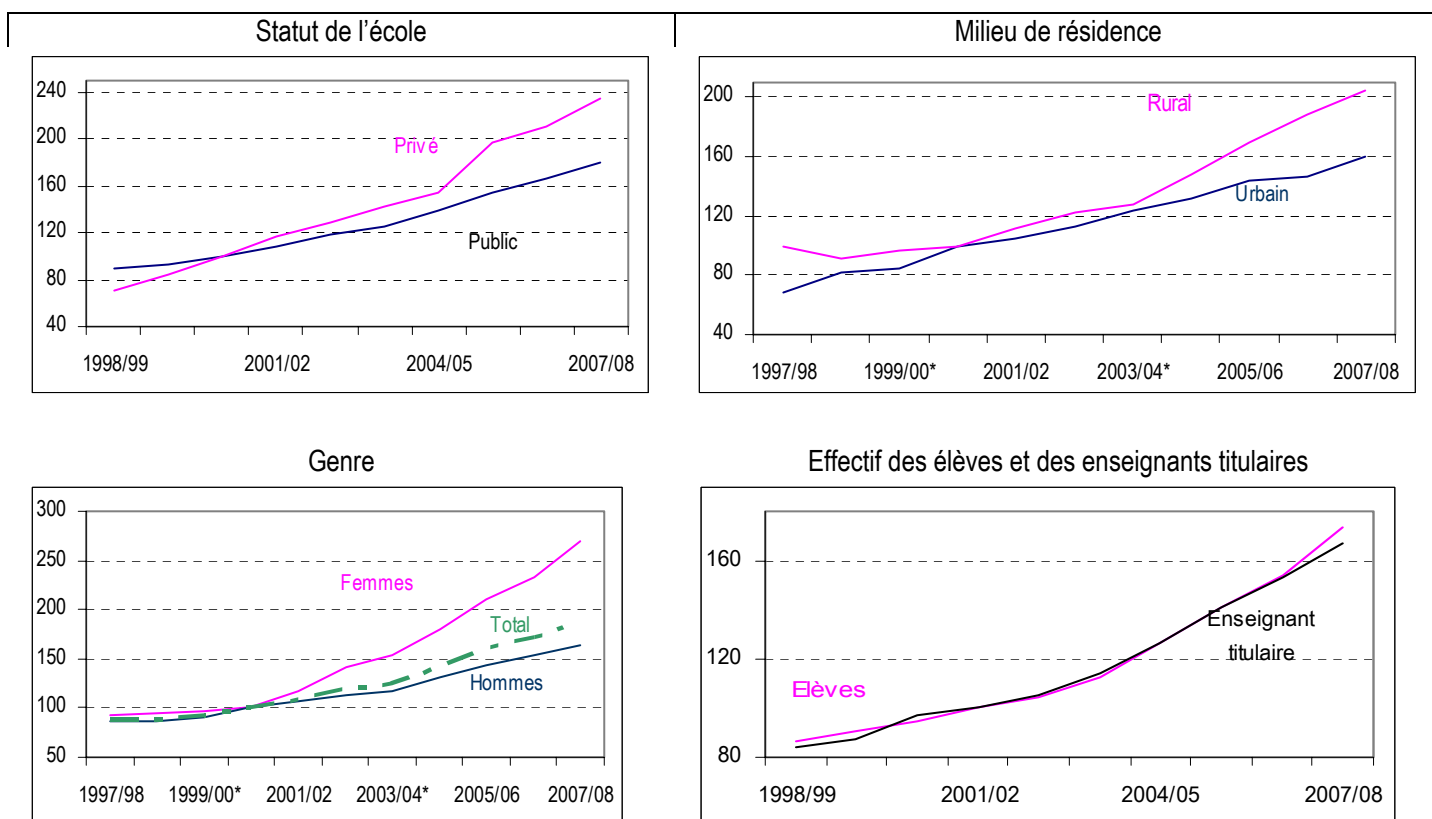
EFFECTIF DES ENSEIGNANTS

Objectif cible PDDEB :
3 500 nouveaux enseignants/an

Effectif total 2007-2008	Part privé	Part rural	Part provinces prioritaires
35 617	15%	62%	27%

Evolution			
2006/2007		2000/2007	
en effectif	en %	en effectif	en %
2 857	8,7%	16 610	87,4%

Evolution comparative des effectifs



* indices base 100 en 2000/01

Les disparités régionales

Régions	Effectifs 2007/08	Evolution 2006/2007		Evolution 2000/2007
		en effectif	en %	en %
B. du Mouhoun	3 515	251	8	79,1
Cascades	1 190	104	10	57,8
Centre	5 140	281	6	63,0
Centre-Est	2 562	150	6	103,0
Centre-Nord	2 705	402	17	119,7
Centre-Ouest	3 558	208	6	85,9
Centre-Sud	1 689	101	6	67,6
Est	2 503	408	19	150,0
Hauts-Bassins	3 702	226	7	75,8
Nord	3 599	143	4	71,0
Plateau Central	2 044	182	10	85,1
Sahel	1 723	257	18	182,9
Sud-Ouest	1 687	144	9	111,9
Burkina Faso	35 617	2 857	9	87,4
Médiane		208	8	85,5
Intervalle de variation		101-408	4,0-19	57,8-182,9

Les points saillants

- 📊 Hausse du taux d'encadrement en 2007/08.
- 📊 Les enseignants de la région des Hauts-Bassins toujours en tête des sureffectifs
- 📊 Installation d'une phase ascendante du ratio élèves/enseignants.
- 📊 Pas de réduction des disparités régionales.

Commentaire général

Au cours de l'année 2007/2008, le taux d'encadrement est de 55,3 élèves par enseignant au plan national, en hausse de 1,2 points par rapport à 2006/07. Il est plus élevé en milieu urbain (59,4 élèves par enseignant) qu'en milieu rural (53,6 élèves par enseignant). La hausse du ratio concerne les deux milieux (urbain, rural). Elle touche aussi bien le secteur public que le secteur privé, les provinces prioritaires que les autres provinces. La phase ascendante de la courbe du ratio observée depuis 2003/04 s'installe surtout dans le public.

La politique de recrutement des enseignants et d'ouverture de nouvelles classes n'a pas pu absorber la forte augmentation des effectifs des élèves. Cependant, le mode de calcul utilisé ne renseigne pas sur la disponibilité des enseignants sur le terrain, car ne prenant pas en compte les enseignants utilisés comme suppléants.

La réduction du taux d'encadrement obtenue entre 2000/01 et 2003/04 a été inhibée par les hausses successives du nombre d'élèves des dernières années. Le taux d'encadrement est en hausse de 3,2 points par rapport à 2000/01.

Les disparités entre régions sont toujours relativement importantes. Le taux d'encadrement des élèves varie entre 45,7 élèves par maître dans le Sahel à 65,0 dans les Hauts-Bassins. Un écart qui s'est encore accentué par rapport à 2006/07. Exceptée la région de l'Est, le taux d'encadrement est en hausse dans toutes les autres régions. Cette hausse varie de 0,1 point au Centre à 3,3 points au Centre Sud.

Notes méthodologiques :

Taux encadrement : Nombre moyen d'élèves par enseignant titulaire de classe

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

TAUX D'ENCADREMENT

Objectif cible PDDEB :
50 élèves par enseignant

Taux d'encadrement 2007/08
55,3

Variation (*) 2006/2007	Variation (*) 2000/2007
1,2	3,2

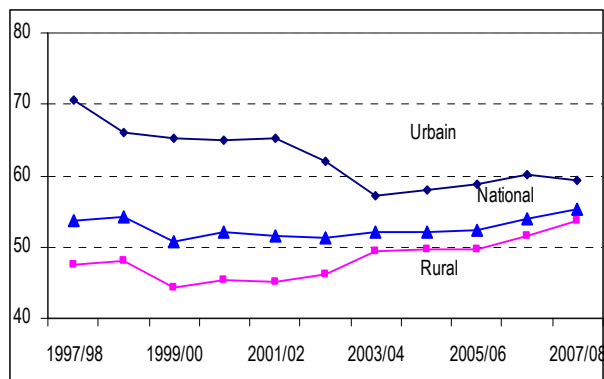
Disparités urbain/rural

Taux encadrement	2007/08	Variation (*)	
		2007/2006	2007/2001
Urbain	59,4	-0,7	-5,7
Rural	53,6	2,0	8,1

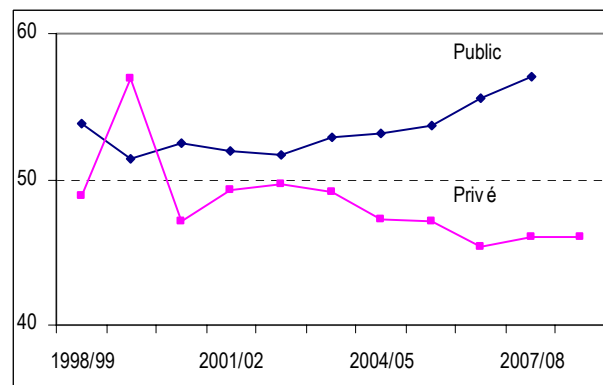
Disparités provinces prioritaires/non prioritaires

Taux encadrement	2007/08	Variation (*)	
		2006/2007	2001/2007
Provinces prioritaires	50,0	0,6	3,5
Provinces non prioritaires	57,8	1,7	4,3

Milieu de résidence



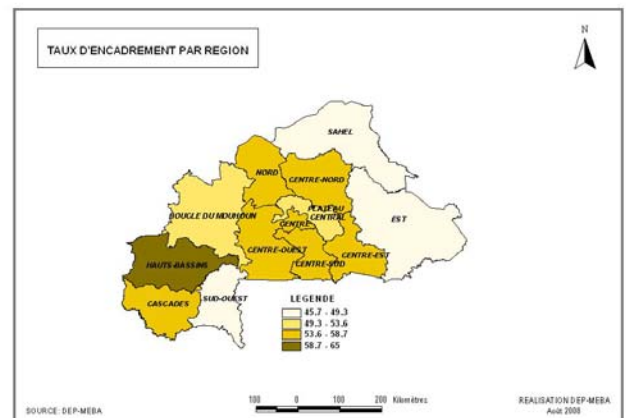
Statut de l'école



Disparités régionales

Régions	Taux d'encadrement 2007/08	Variation	
		2006/07	2000/01
Boucle du Mouhoun	53,6	1,8	1,2
Cascades	58,5	2,4	7,8
Centre	57,1	0,1	-3,4
Centre-Est	58,7	1,2	2,7
Centre-Nord	56,2	0,4	6,5
Centre-Ouest	55,1	2,0	5,6
Centre-Sud	57,4	3,3	8,5
Est	47,6	-0,9	3,1
Hauts-Bassins	65,0	2,9	2,1
Nord	56,7	1,5	11,1
Plateau Central	50,5	1,7	7,5
Sahel	45,7	0,0	0,6
Sud-Ouest	49,3	1,8	0,6
Burkina Faso	55,3	1,2	3,2
Médiane	56,2	1,7	3,1
Intervalle de	46-65	-0,9-3,3	-3,4-11,1

Taux d'encadrement



CARACTERISTIQUES DES ENSEIGNANTS

Les points saillants

- ✚ Taux de féminisation du corps enseignant en augmentation.
- ✚ Maintien de la proportion du personnel qualifié dans le public.
- ✚ Zones rurales plus favorisées en personnel qualifié que les zones urbaines.

Commentaire général

Au cours de l'année scolaire 2007/2008, le degré de féminisation a atteint 32,9% et la proportion des enseignants qualifiés demeure à 87,7%. Par rapport à 2006/2007, la représentativité des femmes s'est de nouveau accrue ainsi que celle des enseignants qualifiés.

La proportion d'enseignants qualifiés en milieu rural a augmenté tandis que celle en milieu urbain a subi une baisse par rapport à 2006/07. Il y a proportionnellement plus d'enseignants qualifiés en milieu rural qu'en milieu urbain (93,4% contre 75,8%). Le secteur public n'emploie quasiment que des enseignants qualifiés 99,5% en 2007/08 contre 99% en 2006/2007. La proportion des enseignants qualifiés déjà très faible en 2006/07 dans le secteur privé 28,3%, s'est dégradée en 2007/08 et ne représente plus que 27,3%.

La représentation des femmes est plus importante en milieu urbain qu'en milieu rural, dans le public que dans le privé, dans les autres provinces que dans les provinces prioritaires. Depuis le PDDEB, la proportion d'enseignantes au plan national subit une hausse d'année en année et cumule +10 points de croissance par rapport à son niveau de 2000/01. La hausse est plus importante en milieu rural (15 points) qu'en milieu urbain (5,2points) et dans le public (11 points). Dans le privé, la proportion d'enseignantes est quasiment au même niveau de 2000/01.

Il existe de fortes disparités régionales en termes de degré de féminisation et de qualification du personnel enseignant. Les régions à grandes agglomérations, où le secteur privé est plus important, ont les plus faibles pourcentages d'enseignants qualifiés. Pour la féminisation la répartition est très variable. La région du Centre se singularise avec un fort taux de féminisation du corps enseignant (49%).

Notes méthodologiques :

Personnel qualifié : est considéré comme qualifié tout enseignant titulaire d'un des diplômes suivants : Certificat d'Elémentaire d'aptitude pédagogique (CEAP), Certificat d'aptitude pédagogique (CAP) ou Certificat supérieur d'aptitude pédagogique (CSAP)

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

CARACTERISTIQUES DES ENSEIGNANTS

Féminisation et qualification

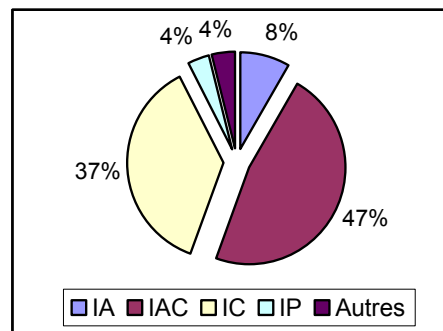
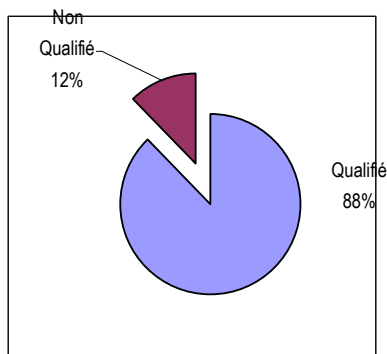
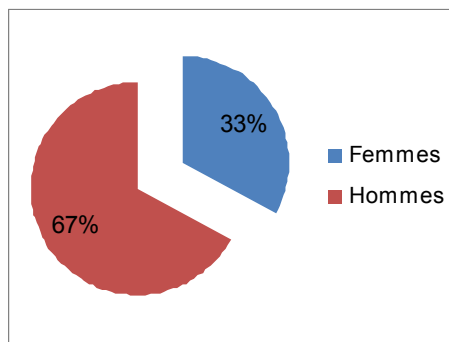
Nombre d'enseignants en 2007/08	% de femmes	% Enseignants qualifiés
35 617	32,9	87,7

Genre

Qualification

Evolution 2007/06		Evolution 2000/07	
% de femmes	% personnel qualifié	% de femmes	% personnel qualifié
1,9	-0,01	10,0	7,2

Catégorie



Les disparités public / privé

	Femmes		Qualifiés	
	%	Evolution 2007/00	%	Evolution 2007/00
Public	33,9	11,0	99,5	12,1
Privé	22,9	- 0,1	27,3	- 6,6

Les disparités urbain / rural

	Femmes		Qualifiés	
	%	Evolution 2007/00*	%	Evolution 2007/00*
Rural	25,6	15,0	93,4	9,5
Urbain	48,0	5,2	75,8	1,1

Les disparités provinces prioritaires/non prioritaires

	Femmes		Qualifiés	
	%	Evolution 2007/01*	%	Evolution 2007/01*
Prov. prioritaires	27,3	10,7	92,8	11,4
Prov. Non prioritaires	35,4	7,8	85,5	14,8

*variation en points de %

Les disparités régionales

Régions	% femmes	% personnel qualifié
Boucle du Mouhoun	24,4	92,7
Cascades	29,4	96,5
Centre	49,0	65,7
Centre-Est	33,8	95,9
Centre-Nord	32,6	91,9
Centre-Ouest	31,5	94,2
Centre-Sud	29,6	96,1
Est	34,6	94,6
Hauts-Bassins	32,8	79,7
Nord	29,9	87,4
Plateau Central	36,5	88,0
Sahel	20,5	92,7
Sud-Ouest	22,3	98,5
Burkina Faso	32,9	87,7
Médiane	31,5	92,7
Intervalle de variation	20,5- 49,0	65,7 - 98,5

Les points saillants

- ✚ Baisse des taux de redoublement et des taux d'abandon
- ✚ Baisse des rendements internes avec l'élévation du niveau d'études.
- ✚ Disparités régionales relativement faibles du taux de redoublement.

Commentaire général

Les indicateurs de mesure du rendement interne d'éducation se dégradent au fur et à mesure que le niveau d'études s'élève. En 2007/08, le taux de promotion atteint 88,5% au CP, 82,5% au CE et 75% au CM1. Le taux de redoublement est de 6,8% au CP, 11,8% au CE et 20,9% au CM. L'importance du redoublement au CM2 (28,8%) traduit les difficultés qu'éprouvent les élèves à obtenir leur diplôme de fin de cycle et leur passage au cycle secondaire. Une hausse du taux d'abandon est observée en 2007/08 aux CE et CM1 respectivement de 0,7 et 2,6 points par rapport à 2006/07.

Comparativement à 2000/01, les indicateurs de rendement interne de l'éducation se sont significativement améliorés au CP et au CE et modérément au CM1.

Les courbes d'évolution des taux de rendement interne montrent une reprise de la croissance des taux de promotion au CP et au CE et une stagnation au CM1 entre 2005/06 et 2007/08. Quel que soit le niveau d'étude considéré, les taux de redoublement sont en baisse.

Le pourcentage de redoublants reste en deçà de 10% dans les régions de l'Est, des Cascades, du Sud Ouest, du Centre Est, du Sahel et des Hauts-Bassins.

Notes méthodologiques :

Taux de promotion : Proportion d'élèves d'un niveau d'étude donnée qui s'inscrivent dans le niveau supérieur à l'année suivante.

Taux de redoublement : Proportion d'élèves d'un niveau d'étude donnée qui s'inscrivent dans le même niveau l'année suivante.

Taux d'abandon : Proportion d'élèves d'un niveau d'étude donné qui ne se réinscrivent pas l'année suivante

Nb : Le taux de promotion au CM1 est sous estimé car les élèves des écoles bilingues terminent leur cycle en 5 ans.

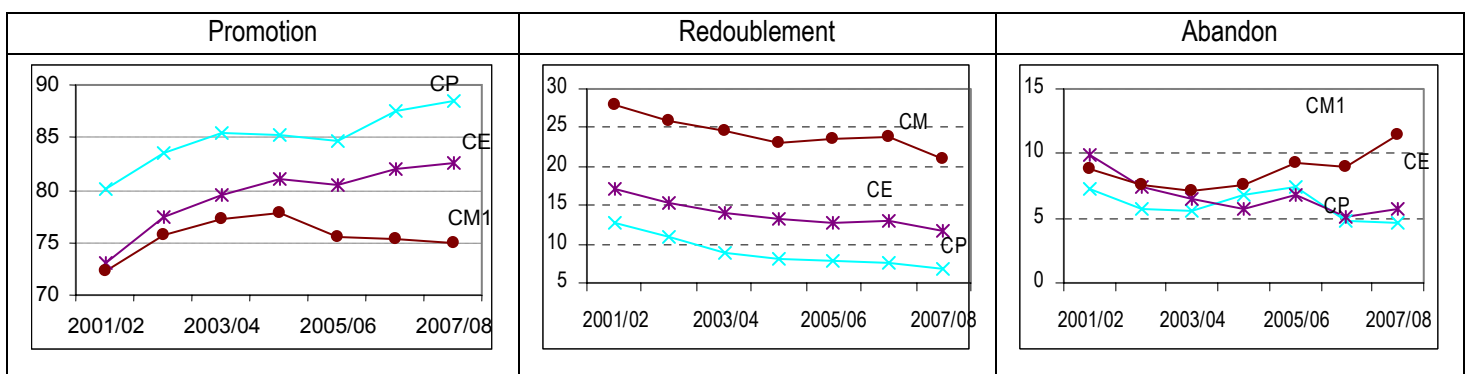
Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

LES PARCOURS SCOLAIRES

Les taux de rendement interne par sous-cycle

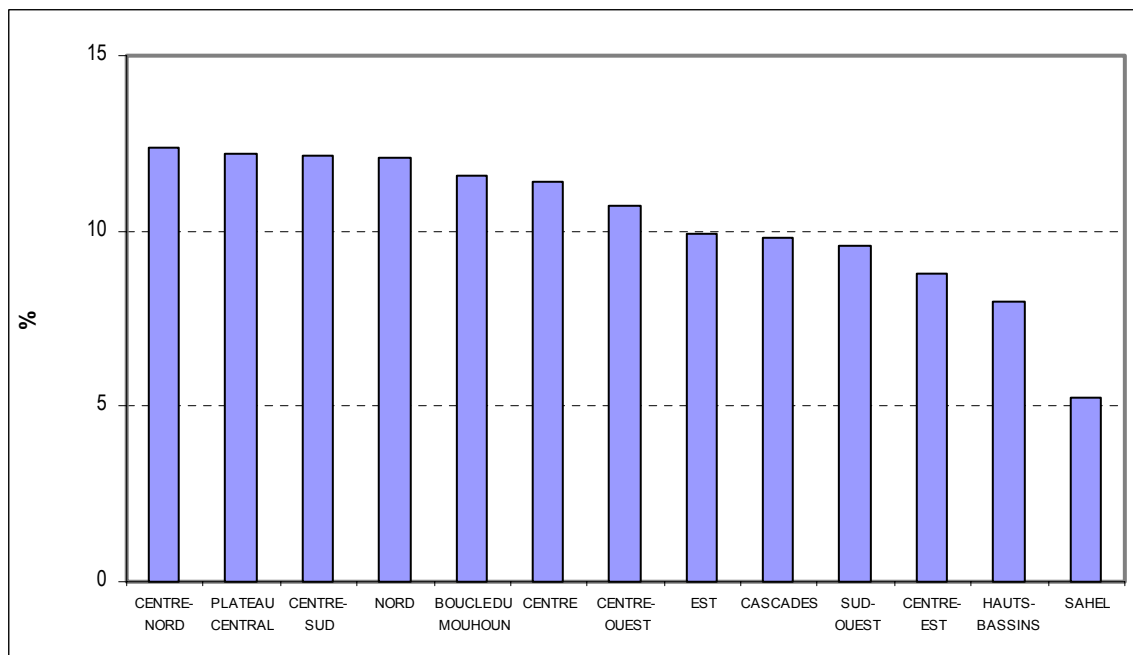
	CP			CE			CM1		
	2007/08	Variation		2007/08	Variation		2007/08	Variation	
		2006/07	2000/07		2006/07	2000/07		2006/07	2000/07
Promotion	88,54	1,0	7,1	82,5	0,6	8,2	74,91	-0,4	2,7
Redoublement	6,8	-0,9	-5,7	11,8	-1,3	-5,0	20,9	-2,9	-9,4
Abandon	4,7	-0,1	-1,4	5,7	0,7	-3,2	11,5	2,6	2,3

Les évolutions des taux de rendement interne par sous-cycle



Disparités régionales

L'importance des redoublants en 2007/08



Les points saillants

- ✚ Poursuite de l'amélioration de l'efficacité du système.
- ✚ Les filles maintiennent leur chance de survie jusqu'au CM2.
- ✚ L'examen de fin d'études reste un goulot d'étranglement surtout pour les filles.

Commentaire général

L'étude de la survie scolaire a consisté à appliquer les indicateurs (taux de promotion, redoublement et abandon) de 2000/2001, de 2006/2007 et de 2007/08 à une cohorte fictive de 1 000 élèves accédant en 1^{ère} année.

La cohorte de 2007/08 est nettement au dessus de la cohorte 2000/2001 mais reste au même niveau de celle de 2006/2007. Elle résume en partie les améliorations constatées sur les indicateurs de rendement interne du système. La capacité du système à maintenir les élèves jusqu'en dernière année continue donc de s'améliorer. En 2007/08 sur 1000 élèves entrés au CP1, 670 élèves parviendront au CM2 avec ou sans redoublement contre 691 en 2006/07 et 525 en 2000/01 ; 513 réussiront au CEP contre 648 en 2006/07 et 501 en 2000/01.

En 2007/08, un élève devra passer en moyenne 6,7 ans pour obtenir son CEP. Ce nombre s'est légèrement réduit par rapport à l'année 2000/01 et la disparité entre filles et garçons a été éliminée.

On utilise 1,5 fois les ressources minimales qu'il faut pour former un diplômé de l'enseignement primaire en 2006/07 contre 1,9 fois en 2000/01 soit une baisse de 0,4. Pour les garçons et les filles, il faut respectivement 1,8 et 2 fois les ressources minimales en 2008 contre 1,7 et 2 fois en 2000/01. Par rapport à 2006/07 l'indicateur s'améliore chez les filles.

Le gaspillage de ressources constaté est imputable pour 75 % à l'abandon en 2007/08 contre respectivement 62 et 66% en 2006/07 et 2000/01. La déperdition due à l'abandon est en légère hausse : chez les filles (76,1 contre 63,2 en 2006/07 ; chez les garçons (74 contre 60,5 en 2006/07). Ceci est expliqué par la baisse des taux de redoublement comme signalé plus haut.

Notes méthodologiques :

La survie est le nombre d'élèves de la cohorte qui atteint un niveau avec ou sans redoublement.

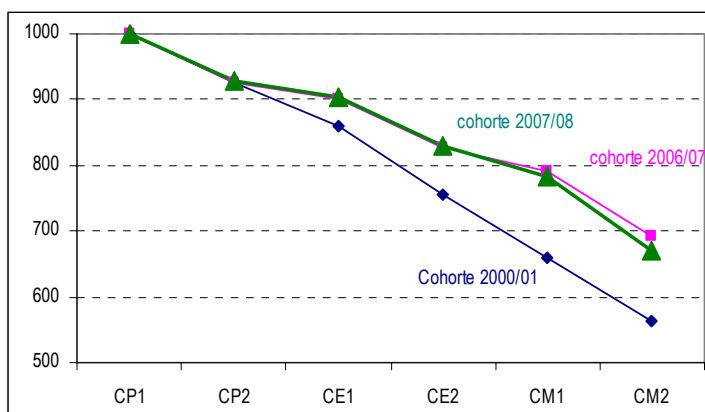
Le coefficient d'efficacité interne est le rapport entre le nombre d'années-élèves théoriquement nécessaires pour les élèves atteignant le dernier niveau du cycle et le nombre d'années-élèves effectivement consommées par l'ensemble des élèves.

La déperdition due à l'abandon est la proportion du nombre années élèves consommées par les élèves qui ont abandonné avant la fin du cycle dans le surplus d'années élèves consommées par la cohorte.

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MEBA

LES PARCOURS SCOLAIRES - SUITE

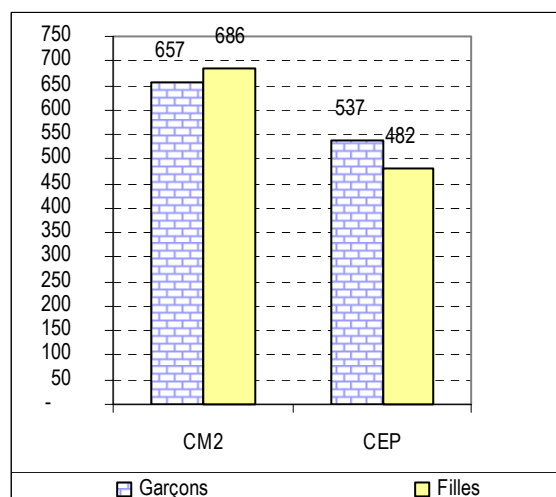
Etude de la survie scolaire



Taux de survie

Taux de survie	2000/2001	2005/2006	2006/07	2007/08
CM2	564	625	691	670
CEP	501	587	648	513

Comparaison garçons – filles en 2007/2008



Durée moyenne de scolarisation

	2000/2001			2007/2008		
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
Durée moyenne des études par diplômé (en années)	6,9	7,7	7,0	6,7	6,7	6,7
Coefficient d'efficacité interne	1,7	2,0	1,9	1,8	2,0	1,9
Déperdition due à l'abandon	62,7	66,8	65,7	74,0	76,1	75,0

Les points saillants

- 📉 Recul du taux de réussite en 2008.
- 📊 Taux de réussite des garçons toujours supérieur à celui des filles.

Commentaire général

Le taux de réussite au Certificat d'études primaires (CEP) à la session 2008 est de 58,5% soit 63,6% pour les garçons et 59,4% pour les filles. Par rapport à l'année précédente, le taux de réussite subit un recul de 8,3 points. C'est le niveau le plus bas depuis 2001.

Le graphique d'évolution de la page ci - contre indique une tendance baissière après le pic de 73,7% atteint en 2003/04. L'écart entre les taux de réussite des garçons et des filles ne s'est pas résorbé comme illustré par l'évolution parallèle des deux courbes. Les taux de réussite des garçons sont toujours supérieurs aux taux des filles sur toute la période.

Les taux de réussite par région en 2008 varient entre 49,8% dans le Centre Sud et 71,9% dans le Centre Nord. Les régions qui ont un taux supérieur au taux national sont au nombre de six : le Centre, le Centre Est, le Centre Nord, l'Est, le Nord, le Plateau Central et le Sud-Ouest.

Notes méthodologiques :

Taux de réussite au CEP : Rapport entre le nombre des candidats déclarés admis à l'examen du CEP et l'effectif des candidats présentés.

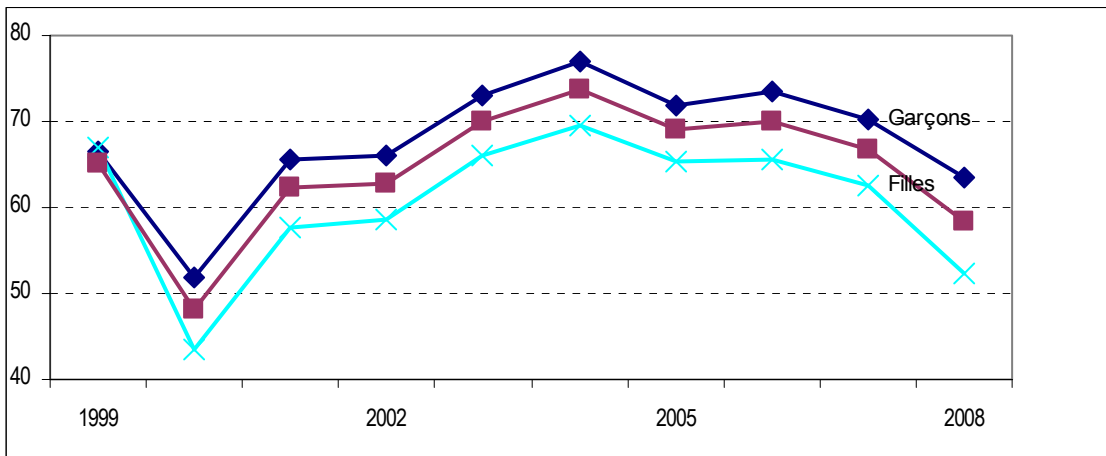
Source : Rapport de la DEC/MEBA

TAUX DE REUSSITE AU CEP

Objectif cible PDDEB : 75

Effectifs présentés en 2008			Admis en 2008			Taux de réussite en 2008			Evolution (en points de %)	
Garçons	Filles	Ens.	Garçons	Filles	Ens.	Garçons	Filles	Ens.	2008/2007	2008/2001
87 018	73 041	160 059	55 306	38 267	93 573	63,56	52,39	58,46	-8,3	-3,8

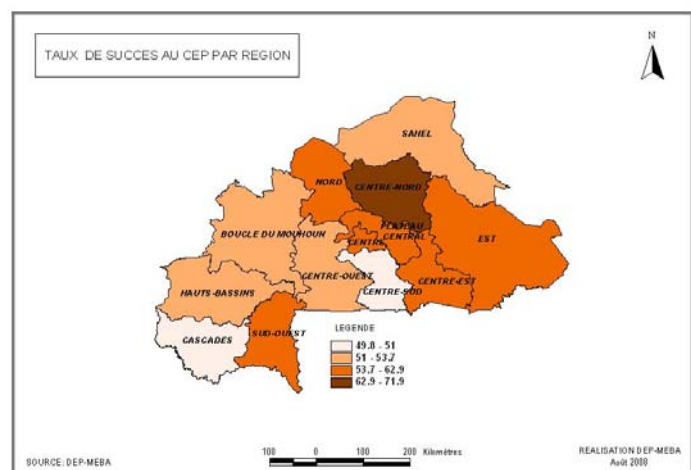
Evolution comparée des taux de réussite des garçons et des filles



Disparités régionales

2008	Taux de réussite en 2008		
	Garçons	Filles	Ensemble
Boucle du Mouhoun	59,2	46,81	53,6
Cascades	56,57	43,61	51,0
Centre	68,08	58,37	62,9
Centre-Est	67,72	56,84	62,9
Centre-Nord	76,91	65,07	71,9
Centre-Ouest	59,17	45,75	53,1
Centre-Sud	53,82	45,51	49,8
Est	64,88	54,69	60,6
Hauts-Bassins	57,58	46,7	52,7
Nord	66,69	55,48	62,0
Plateau Central	67,42	55,84	62,1
Sahel	57,9	47,13	53,7
Sud-Ouest	65,82	50,26	59,3
Burkina Faso	63,56	52,39	58,5
Médiane	64,22	51,33	59,3
Intervalle de variation			49,8-71,9

Carte des taux de réussite session 2008



▣ Les résultats de français

La note moyenne obtenue en français par les élèves de CE1 est de 46,1 sur 100. Les notes des élèves sont très dispersées, ce qui démontre une grande hétérogénéité du niveau des élèves dans une même classe.

Au CM2, la note moyenne de français est de 53,7 sur 100. Les notes des élèves sont cependant peu dispersées par rapport à la moyenne.

Les plus grandes difficultés éprouvées en français par les élèves de CE1 et de CM2 touchent la conjugaison et l'orthographe.

▣ Les résultats de mathématiques

La note moyenne obtenue en mathématiques par les élèves de CE1 est de 46,8 sur 100. Ici aussi, les résultats obtenus en mathématiques sont très dispersés par rapport à la note moyenne.

Au CM2, la note moyenne de mathématiques est de 49,8 sur 100. La dispersion des notes est peu importante et le nombre d'élèves ayant de très bonnes ou de très mauvaises notes est limité. Parmi les domaines évalués, les questions portant sur le système métrique et les problèmes pratiques sont celles qui ont été les moins bien réussies.

▣ Les résultats de sciences

Les élèves de CM2 ont obtenu des notes moyennes en sciences d'observation de 60,1 sur 100. Ces notes sont assez bien regroupées par rapport à la moyenne générale; on peut noter que les élèves très performants sont beaucoup plus nombreux que ceux qui ont moins bien réussi.

De l'avis des enseignants qui se sont exprimés sur les contenus des épreuves administrées à l'enquête 2007, les élèves du CM2 semblent avoir eu davantage l'occasion d'apprendre les contenus prévus que ceux de CE1; **les dispositions incitatives mises en place pour renforcer l'efficacité des enseignants dans les classes du cours moyens devraient, dans les meilleurs délais, être vulgarisées au niveau des petites classes.**

Facteurs d'influences

▣ L'élève et son environnement familial

1. La proportion d'élèves qui prennent régulièrement trois repas ou plus a augmenté par rapports aux constats faits par les enquêtes précédentes. Au vu des meilleurs résultats enregistrés par ce groupe d'élèves, **il conviendrait de consolider le programme « santé scolaire et nutrition » pour une couverture intégrale du territoire national.**

2. Généralement, l'aide apportée aux élèves pour les études ou les devoirs à la maison influence positivement les résultats surtout dans les petites classes. **De ce fait, à défaut de pouvoir trouver un répétiteur à chaque enfant, on devrait encourager les parents à mettre leurs enfants dans les conditions les meilleures pour les travaux de maison.**

3. La profession des parents aurait une influence sur le rendement des élèves. Par exemple, les enfants de parents fonctionnaires ont obtenu de meilleurs résultats. C'est certainement la résultante d'un meilleur suivi des études des enfants et une certaine prise de conscience vis-à-vis de l'école par ces derniers. **Nul n'est encore besoin de rappeler que le niveau d'instruction du parent le prédispose à une attitude positive vis-à-vis de l'école. A ce titre, la massive campagne d'alphabétisation en cours devrait être renforcée et accompagnée de sensibilisation à la cause de l'école.**

4. La relation entre manuel scolaire et performance des élèves a été une fois de plus démontrée. **A la faveur de la mesure instituant dans les écoles du pays la distribution gratuite des manuels scolaires, des campagnes de sensibilisation sur l'entretien de ces manuels doivent être organisées.**

QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION

▣ Les disciplines évaluées

1. Les résultats indiquent que les notes des élèves de CE1 sont très dispersées par rapport à la note moyenne avec une très forte proportion d'élèves qui obtiennent de faibles performances ; **il conviendrait de réfléchir sur l'adoption de méthodes d'enseignement adaptées pour permettre aux enseignants d'être plus performants face à de telles situations.**

2. Comme déjà noté au CM1, les élèves de CM2 sont fortement regroupés autour du résultat moyen avec une dispersion limitée, les élèves considérés comme moins performants sont équivalents en nombre à ceux plus performants ; s'agirait-il simplement de meilleure acquisition des contenus lorsque les élèves avancent dans les programmes et dans le temps? Cela est peu probable. **Il conviendrait en conséquence, au regard du faible taux d'achèvement actuel (36,41), de travailler à renforcer les mesures d'accompagnement en cours pour minimiser davantage les déperditions scolaires (redoublement, renvoi, abandon).**

3. De nombreux élèves dans les petites classes lisent mal ; il est à noter aussi que comme les années antérieures, la plupart des plans d'amélioration individuels mis en place par les enseignants ont porté sur la lecture. C'est le lieu de rappeler encore une fois de plus la place de choix qu'occupe cette discipline dans les autres apprentissages ; **il serait en conséquence juste de renforcer les capacités des enseignants en matière de formation et de suivi pédagogique pour leur permettre d'aborder plus facilement cet enseignement.**

Les domaines de sciences d'observation les moins bien réussis portent sur le monde végétal et les états de la matière.

▣ Le contexte scolaire

Les élèves de CE1 et de CM2 fréquentant des écoles urbaines obtiennent de meilleurs résultats dans les trois disciplines évaluées.

Les élèves de CE1 fréquentant les écoles privées obtiennent de meilleurs résultats en français et en mathématiques. Au CM2, on observe la même tendance pour les sciences d'observation alors que pour le français et les mathématiques les résultats sont semblables. Les résultats obtenus par rapport au type d'école (classiques, bilingues ou satellites) ne sont généralement pas différents.

Les résultats des élèves de CE1 par rapport aux différents types de classe (simples, multigrades ou à double flux) sont semblables. Au CM2, les résultats sont meilleurs en français et en mathématiques pour les élèves des classes simples.

▣ Caractéristiques de l'élève et de son environnement familial

Les filles représentent 48% des élèves de CE1 et 46% de ceux de CM2. Les résultats obtenus par les garçons et les filles des deux niveaux ne sont pas statistiquement différents. Alors qu'au CE1, les élèves plus jeunes représentent 42%, au CM2 ils sont proportionnellement plus nombreux (58%). L'examen des résultats indique que l'âge des élèves de CE1 n'influence pas leur performance; par contre, au CM2, les plus jeunes réussissent généralement mieux. Au CE1, 28% des élèves ont redoublé au moins un niveau scolaire; au CM2, ils sont 42% à avoir redoublé au moins une fois. Les élèves qui redoublent ne réussissent pas mieux.

Peu d'élèves ont fréquenté la classe maternelle (8% au CE1 et 13% au CM2). Ceux qui ont fait la maternelle réussissent nettement mieux que les autres. Ils sont 18% au CE1 et 29% au CM2 à affirmer qu'ils parlent français à la maison (langue habituellement utilisée pour l'enseignement).

Ces élèves réussissent mieux que les autres.

Plus de sept élèves sur dix prennent trois repas quotidiennement et une collation à la récréation. Ces élèves réussissent mieux que les autres. Près de la moitié des élèves de CE1 sont aidés par un membre de la famille ou un répétiteur pour faire les devoirs et apprendre les leçons; cette proportion s'établit à 33% au CM2. Ce soutien a une influence positive pour les élèves de CE1. Pour les élèves de CM2, l'aide apportée à la maison profite en français, les écarts observés ne sont pas statistiquement différents pour les deux autres disciplines évaluées. Ils sont 46% au CE1 et 57% au CM2 à affirmer avoir un livre de lecture et un livre de calcul à l'école. Sauf pour les mathématiques au CM2, les élèves disposant des manuels scolaires obtiennent de meilleurs résultats.

■ L'environnement pédagogique

Généralement, les élèves des enseignants plus âgés réussissent mieux dans les disciplines évaluées en juin 2007. La connaissance de la langue du milieu par les enseignants n'a pas un impact statistiquement significatif sur les résultats de leurs élèves. Deux disciplines échappent à cette tendance : le français au CE1 et les sciences au CM2. Les élèves des enseignants titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur obtiennent de meilleurs résultats que les autres. Il en est de même pour les élèves des enseignants titulaires d'un CSAP.

Les devoirs de français administrés aux élèves sur une base quotidienne a un effet positif sur les résultats des élèves en français d'abord, et aussi dans les autres disciplines. Pour ce qui est des devoirs portant sur les mathématiques, l'impact est positif pour les résultats dans cette discipline. La correction, par l'enseignant, du travail fait par les élèves a un impact significatif au CE1. La pratique de correction par les paires réalisée périodiquement a un impact significatif sur les résultats obtenus par les élèves de CE1. Au CM2, on observe généralement des liens importants entre les résultats des élèves et l'existence d'un Plan d'Amélioration Individuel ou fait de couvrir l'ensemble du programme d'étude.

Aperçu de la mise en œuvre de l'éducation inclusive au Burkina Faso

Le Burkina Faso a ratifié les conventions internationales sur l'éducation des enfants en situation de handicap et l'a inscrit dans la loi d'orientation de juillet 2007. Le Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation a créé en 2005, le Service de la Promotion de l'Education Inclusive (SPEI) au sein de la Direction Générale de l'Enseignement de Base.

Depuis 2001, de nombreuses actions en faveur de la scolarisation des enfants en situation de handicap ont été menées en partenariat avec l'ONG Handicap International et le Réseau de Promotion de l'Education Intégratrice (REPEI). Ainsi de 2001 à 2003, 23 enfants de 14 villages de la banlieue de Ouagadougou ont été scolarisés et 29 enseignants et de leurs encadreurs formés.

Durant l'année scolaire 2004/2005, 617 enfants handicapés âgés de 0 à 16 ans ont été identifiés, 284 d'entre eux ont été consultés. 171 enfants consultés présentant des handicaps physiques ou sensoriels légers ont été inscrits dans les écoles les plus proches et 75 enfants (les plus âgés) ont été orientés vers les centres d'alphabétisation. En outre, 3 classes transitoires d'intégration scolaire ont été ouvertes pour une prise en charge pédagogique des enfants handicapés auditifs.

A partir de 2007, le Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation en collaboration avec ses partenaires, a étendu l'approche d'éducation inclusive dans 10 Circonscriptions d'Education de Base de la province du Kadiogo. Ce faisant, 4 576 enfants ont été identifiés. 2 467 enseignants et 30 encadreurs pédagogiques ont bénéficié d'une formation généraliste en théories et concepts fondamentaux de l'inclusion scolaire.

La rentrée 2008-2009 verra l'introduction de modules d'enseignement sur l'inclusion scolaire dans les Ecoles Nationales des Enseignants du Primaire (ENEP). De même, 2 classes transitoires d'intégration scolaire seront ouvertes dans la province du Kadiogo. Les enfants à handicap léger seront intégrés dans les classes ordinaires.

Le MEBA ambitionne d'étendre l'approche dans d'autres provinces. Pour ce faire, un projet sera mis en oeuvre en partenariat avec des ONGs. Les circonscriptions de Garango dans la province du Boulgou sont pressenties pour abriter ce projet.

Malgré les objectifs déjà réalisés par le Ministère en matière d'éducation inclusive, d'énormes efforts restent à fournir dans les aspects tels la formation spécifique des enseignants et des encadreurs, le suivi des classes inclusives, la couverture nationale, l'acquisition de matériel spécifique...

Partie 2 :
ALPHABETISATION ET EDUCATION NON
FORMELLE

LES APPRENANTS

Les points saillants

- ✚ Baisse des effectifs des apprenants dans six régions
- ✚ Bonne fréquentation des centres par les femmes.
- ✚ Baisse des effectifs des apprenants dans les provinces prioritaires.

Commentaire général

En 2007, 333 264 apprenants ont été recensés dans les centres d'alphabétisation tous niveaux confondus, soit une progression de 4,8% par rapport à la campagne 2006. Les femmes représentent 60,2% des inscrits donc 1,6 points de plus que l'année précédente. La répartition entre les différents niveaux d'apprentissage donnent 95% pour le cycle de base (AI et FCB) et 5% pour les cycles optionnels (A3F, FTS et CST).

La proportion des femmes dans les centres continue de progresser.

Les provinces classées prioritaires ont vu leur position régresser fortement de 2002 à 2005. Le rebond observé en 2006 n'a pas été réédité en 2007.

La répartition des effectifs par région fait ressortir la particularité de la région de l'Est. Elle concentre 16,2% des effectifs des apprenants malgré la baisse de près de 4 points par rapport à la campagne précédente. L'évolution des effectifs des apprenants est très variable. Par rapport à 2006 sept régions enregistrent une baisse des effectifs des apprenants : le Centre (-52,8%) ; le Centre-Est (-48,8%), Plateau Central (-18,4%), les Cascades (-11,9%), le Centre – Ouest (-5%), le Centre-Sud (-4,3%), et l'Est (-3,6%).

En référence à la situation de 2001, les effectifs des apprenants au niveau national ont plus que doublé (110,2%). Sept régions en 2007 contre huit en 2006 ont au moins doublé leurs effectifs d'apprenants. La hausse la plus importante est enregistrée par la Boucle du Mouhoun 530,1% et la plus faible à l'Est 38%.

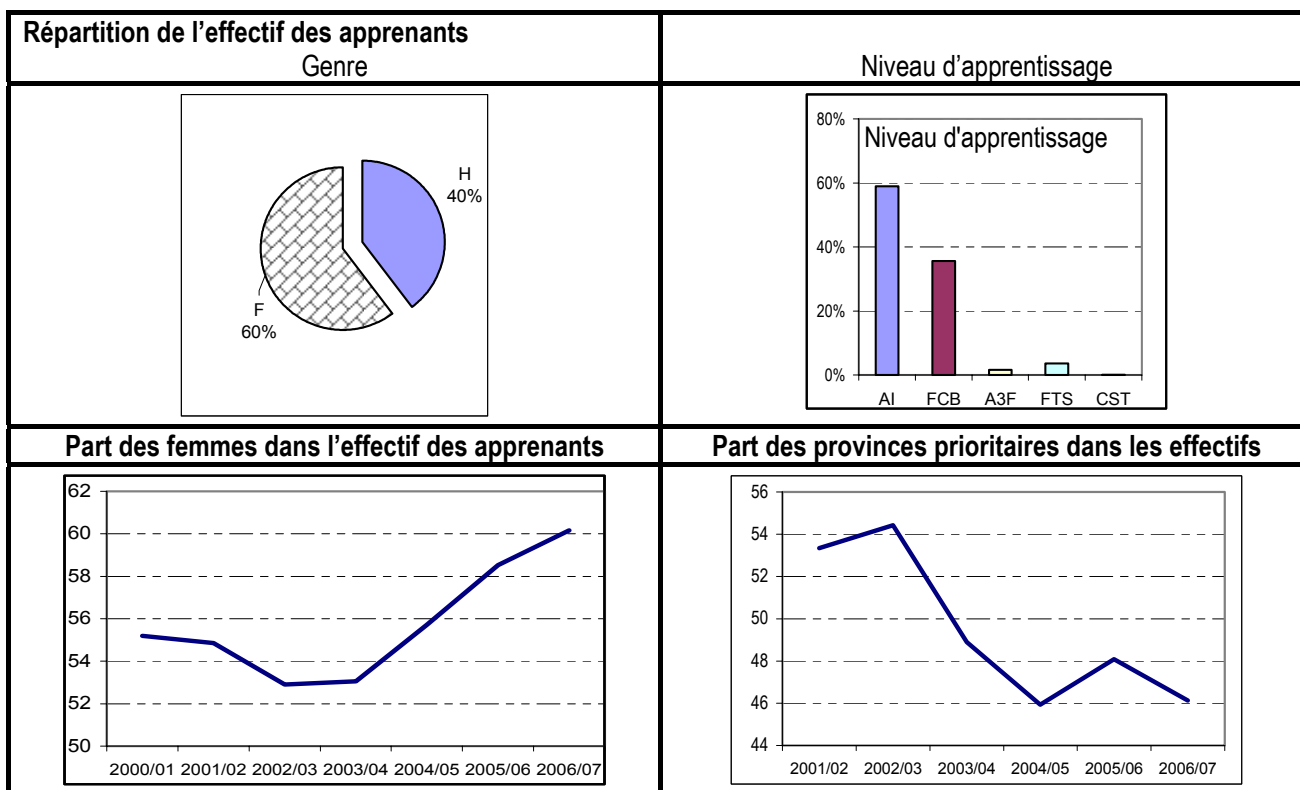
Pour 10 apprenants inscrits en formation initiale on retrouve seulement 6 en FCB ce rapport est accentué dans certaines régions telles que le Centre, le Sud-Ouest, la Boucle du Mouhoun, le Sahel, le Centre-Est et le Centre-Ouest.

Source : Direction Générale de l'Alphabétisation et de l'Education Non formelle

LES APPRENANTS

Effectif des apprenants en 2006/07

Effectif total 2006/07	AI	FCB	A3F	FTS	CST	Evolution 2005/06		Evolution 2000/07	
						En effectif	en %	en effectif	en %
333 264	196 670	118 711	5 509	12136	238	15 315	4,8	174 743	110,2



Disparités régionales

Variation des effectifs en (%) par rapport à 2006

Régions	Effectif 2007	AI en %	FCB en %	Evolution 2005/06	Evolution 2000/06
B. du Mouhoun	28 633	64,8	26,7	43,9	530,1
Cascades	9 355	73,4	21,8	-0,8	235,5
Centre	5 237	67,6	22,4	-55,2	64,5
Centre-Est	25 497	61,5	32,4	3,3	46,5
Centre-Nord	41 347	56,0	37,4	15,1	195,8
Centre-Ouest	22 720	67,3	30,1	-3,0	112,0
Centre-Sud	16 515	55,4	40,8	-4,5	75,3
Est	56 835	49,3	44,5	-5,5	38,0
Hauts-Bassins	23 024	63,4	35,1	36,4	259,6
Nord	37 243	59,8	35,3	20,4	60,3
Plateau Central	27 286	52,6	44,1	-5,5	157,2
Sahel	28 007	62,3	30,5	1,5	254,7
Sud-Ouest	11 502	67,1	30,0	2,7	60,6
Burkina Faso	333 201	59,0	35,6	4,8	110,2
Médiane	25 497	62,3	32,4	1,5	112,0
Intervalle de variation		49,3-73,4	21,8-44,5	-55-43,9	38-530,1

B. du Mouhoun	43,9
Hauts-Bassins	36,4
Nord	20,4
Centre-Nord	15,1
Centre-Est	3,3
Sud-Ouest	-3,0
Sahel	-4,5
Cascades	-0,8
Centre-Ouest	-5,5
Centre-Sud	-5,5
Plateau Central	-5,5
Est	-5,5
Centre	-55,2

LE RESEAU EDUCATIF NON FORMEL

Les points saillants

- ✚ 280 centres supplémentaires en 2007
- ✚ Sept régions en recul par rapport à la campagne 2006
- ✚ Le nombre de centres FCB double en espace de 4 ans.

Commentaire général

En 2007, 12 439 centres d'alphabétisation ont été dénombrés, soit une progression de 2,3% par rapport à 2006. La répartition des centres par niveau donne 93,6% pour le cycle de base (AI et FCB) et 6,4% pour le cycle optionnel (A3F, FTS, CST). Les centres sont dans leur immense majorité des centres mixtes (92%).

Le nombre de centres croît d'année en année. Mais en 2007, le rythme est moins important 2,3% par rapport à 2006 Par ailleurs en FCB, la variation est négative après une série positive depuis 2003.

Au niveau régional, les disparités sont énormes. La région de l'Est enregistre le plus grand nombre de centres d'alphabétisation avec 16,2% contre 1,8% pour la région du Centre.

L'évolution du nombre de centres par région par rapport à 2006 est très contrastée. Quatre régions reculent fortement par rapport à 2006 : le Centre, le Centre-Est, le Plateau Central et la région des Cascades. La baisse est d'au moins 3,6%. A contrario, cinq régions enregistrent une hausse du nombre de leurs centres de plus de 10% par rapport à 2006. Il s'agit des régions de la Boucle du Mouhoun, des Hauts-Bassins, du Sud-Ouest, du Centre-Nord et du Sahel. Le déséquilibre entre les centres AI et FCB est moins important que celui entre effectifs des apprenants. Il y a en effet au plan national 51% de centres AI et 42,6% de centres FCB ce qui n'est pas le cas au niveau des effectifs des apprenants où il y a 59% d'apprenants en AI et seulement 35,6% en FCB.

Centre d'alphabétisation : est considéré comme centre, tout groupe d'apprenants d'un niveau quelconque.

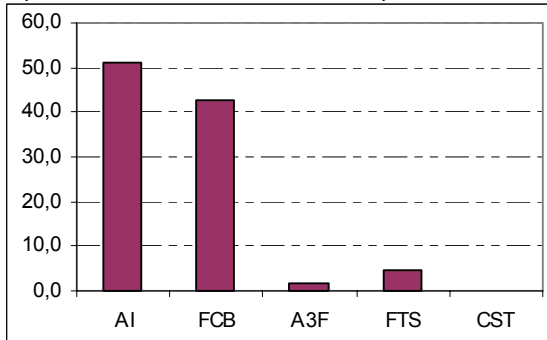
Source : Direction Générale de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle.

LE RESEAU EDUCATIF NON FORMEL

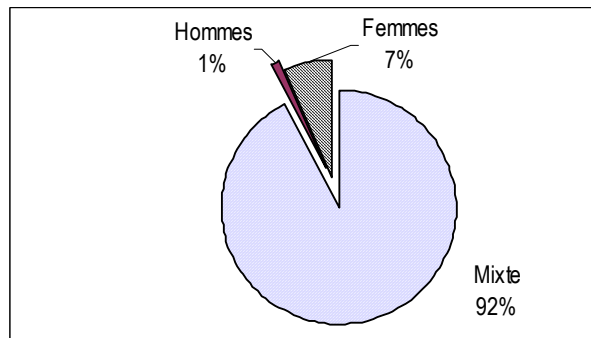
Effectif des centres d'alphabétisation 2007

Effectif total 2006/07	AI	FCB	A3F	FTS	CST	Evolution 2005/06		Evolution 2007/2001	
						En effectif	en %	en effectif	en %
12 439	6 341	5 299	195	591	13	280	2,3	nd	nd

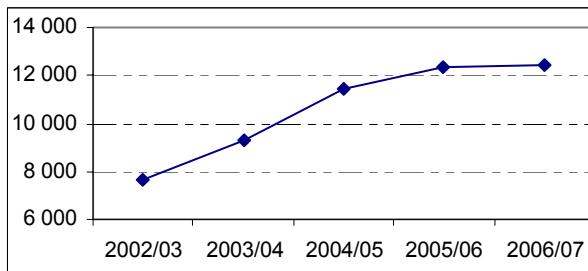
Répartition des centres de 2006/067 par niveau



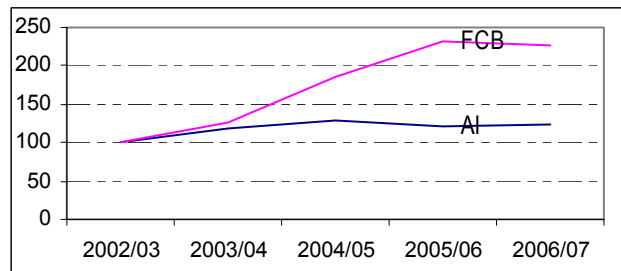
Répartition des centres par genre



Evolution du nombre de centres



Evolution du nombre de centres AI et FCB

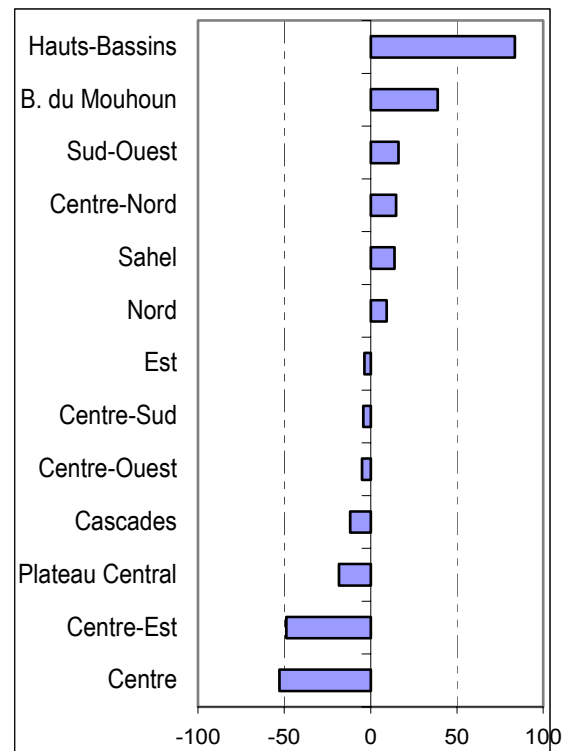


(indice base 100 en 2002/03)

Disparités régionales

Variation du nombre de centres en 2007 par rapport à 2005/06

Régions	Effectif 2006/07	AI en %	FCB en %	Evolution 2006/07
B. du Mouhoun	1 051	60,6	31,7	38,8
Cascades	348	65,2	29,6	-11,9
Centre	227	60,8	29,1	-52,8
Centre-Est	504	0,0	86,9	-48,8
Centre-Nord	1 580	49,6	43,6	14,8
Centre-Ouest	787	63,8	33,5	-5,0
Centre-Sud	624	48,6	46,8	-4,3
Est	2012	43,9	50,3	-3,6
Hauts-Bassins	1287	59,1	39,5	83,6
Nord	1291	56,9	38,2	9,3
Plateau Central	1013	45,2	50,9	-18,4
Sahel	1189	49,0	34,2	13,9
Sud-Ouest	523	63,3	33,8	16,2
Burkina Faso	12 436	51,0	42,6	2,1
Médiane	1013	56,9	38,2	-3,6
Intervalle de variation		0-65	29-87	-53-84



LES RESULTATS

Les points saillants

- ✚ De bonnes performances en 2007 mais des déperditions toujours importantes.
- ✚ De meilleures performances à l'Est en AI, au Plateau Central en FCB

Commentaire général

Les résultats de 2007 sont meilleurs à ceux de la campagne précédente 2006. Les taux de réussite aux évaluations en AI et FCB sont respectivement de 84,7% et 88,8%, en hausses respectives de 8,3 points et de 2,6 points. Le taux d'abandon subit une baisse de 1,4 point en AI et une hausse de 1,4 point en FCB. En somme, la déperdition a reculé de 7,8 points en AI et de 1,1 point en FCB ; elle reste cependant importante en particulier en AI avec un taux de 24,5%.

Depuis la campagne 2003, les taux de promotion sont en progression et les taux d'abandon en recul. Ce qui traduit une amélioration des performances du système d'apprentissage. Ces améliorations concernent aussi bien les hommes que les femmes.

Les femmes, malgré des taux d'abandon inférieurs à ceux des hommes, connaissent moins de réussite en AI. Cette inégalité tend à disparaître au niveau de la FCB.

Au niveau régional, les taux de promotion varient de 71% à 90% en AI et de 76% à 94% en FCB. La déperdition est importante dans les régions du Centre et du Sud-Ouest, où elle est supérieure à 39 % quel que soit le niveau. Par contre, la région de l'Est a réalisé le meilleur résultat en AI (90% de promus) et le Plateau Central le meilleur résultat en FCB (94% de réussite). En 2007, pour le niveau AI, la région du Centre-Nord enregistre le plus faible taux d'abandon (7%) et celle du Sud-Ouest le plus fort taux (26%). En FCB, la région des Cascades n'a quasiment pas connu d'abandon par contre le Centre enregistre un fort taux d'abandon (25%).

Notes méthodologiques :

Taux de réussite : Proportion des évalués déclarés admis.

Taux d'abandon : Proportion des inscrits non évalués

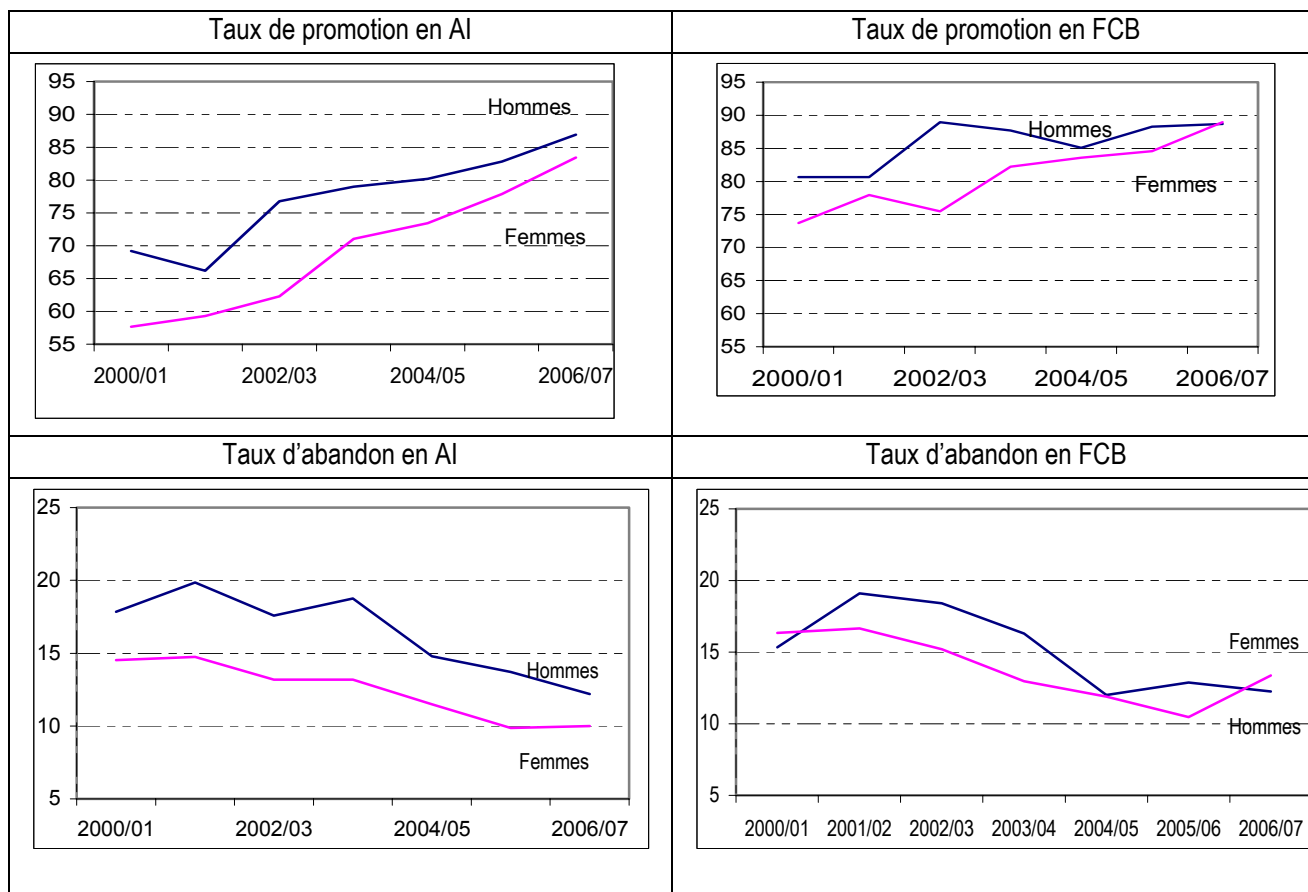
Taux de déperdition : Proportion des inscrits non admis.

Source : Direction Générale de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle

LES RESULTATS

	Taux en 2006/07 (en %)		
	Promotion	Abandon	Déperdition
AI	84,7	10,8	24,5
FCB	88,8	12,9	22,6

Evolution 2005/06		
promotion	Abandon	Déperdition
4,8	-0,6	-4,9
2,6	1,4	-1,1



Régions	AI		
	promotion	Abandon	Déperdition
Boucle du Mouhoun	85,6	13,6	26,0
Cascades	85,3	9,0	22,4
Centre	73,5	23,2	43,6
Centre-Est	84,9	7,9	21,8
Centre-Nord	84,6	6,7	21,1
Centre-Ouest	87,9	11,4	22,1
Centre-Sud	80,9	13,5	30,0
Est	90,2	8,7	17,7
Hauts-Bassins	82,0	15,4	30,6
Nord	85,1	9,0	22,6
Plateau Central	89,7	9,3	18,6
Sahel	78,1	8,8	28,7
Sud-Ouest	71,1	25,7	47,1
Burkina Faso	84,7	10,8	24,5
Médiane	84,9	9,3	22,6
Intervalle de variation	71,1-90,2	6,7-25,7	17,7-47,1

	FCB		
	Promotion	Abandon	Déperdition
	88,7	14,0	23,7
	77,9	0,0	22,1
	75,9	25,0	43,0
	92,3	7,9	14,9
	92,0	13,1	20,1
	87,5	13,1	24,0
	87,3	9,6	21,1
	88,8	9,8	19,9
	84,3	14,2	27,7
	89,9	22,7	30,6
	93,7	12,3	17,8
	86,3	9,8	22,2
	78,6	22,4	39,0
	88,8	12,9	22,6
	87,5	13,1	22,2
	75,9-93,7	0,0-25,0	14,9-39,0

Partie 3 :
INDICATEURS DE L'EDUCATION ISSUS
D'ENQUETES AUPRES DES MENAGES

Les points saillants

- ✚ Forte progression du taux d'alphabétisation en 2006
- ✚ Près d'un alphabétisé sur cinq est issu des centres d'éducation non formelle ou d'alphabétisation.
- ✚ 92% des sortants de la formation complémentaire de base se déclarent alphabétisés.

Commentaire général.

La proportion de la population de 15 ans et plus considérée comme étant alphabétisée a été estimée à 28,7% par l'enquête annuelle « Questionnaire des indicateurs de Base du Bien – être » (EA-QUIBB) de l'INSD en 2007. Par rapport à celle de 2005, il est en progression de 5,5 points. C'est une progression énorme qui peut révéler une insuffisance de l'enquête. Malgré tout, la croissance du taux d'alphabétisation d'une enquête à l'autre est de plus en plus importante. Le taux d'alphabétisation de 28,7% cache d'énormes disparités, d'une part, entre le milieu urbain et le milieu rural, et d'autre part entre les hommes et les femmes. En effet, le taux d'alphabétisation en milieu urbain s'établit à 62,9% contre seulement 19,2% en milieu rural. Celui des hommes est 36,7% contre 21% chez les femmes. Le graphique d'évolution des indices de parité montre une réduction des disparités.

Entre les régions, les taux d'alphabétisation de 2007 varient de 15,9% au Centre-Sud à 63% au Centre soit un écart de plus de 47 points. La région du Centre est beaucoup plus en avance par rapport aux autres régions. Seulement 3 régions ont des taux supérieurs au niveau national, ce sont : le Centre, les Hauts-Bassins et le Centre-Ouest.

L'apport des activités d'alphabétisation et d'éducation non formelle est assez appréciable et leur efficacité est aussi affirmée. En effet, près d'une personne alphabétisée sur cinq est issue d'un centre d'alphabétisation ou d'éducation non formelle, et 91,8% des sortants du niveau de la formation complémentaire de base affirment savoir lire et écrire dans une langue. De plus, 79,1% de ceux qui achèvent le niveau de l'alphabétisation initiale se considèrent déjà comme sachant lire et écrire.

Notes méthodologiques :

Taux d'alphabétisation : proportion de la population de 15 ans et plus qui savent lire et écrire dans une langue quelconque (y compris les langues nationales). L'enregistrement est déclaratif.

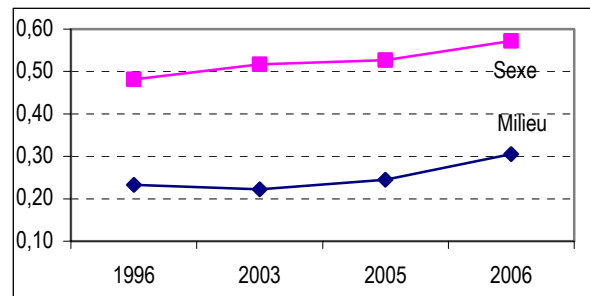
Sources : RGPH 1996, EBCVM 2003, QUIBB 2005, QUIBB 2007/INSD.

INDICATEURS DE L'EDUCATION ISSUS D'ENQUETES AUPRES DES MENAGES

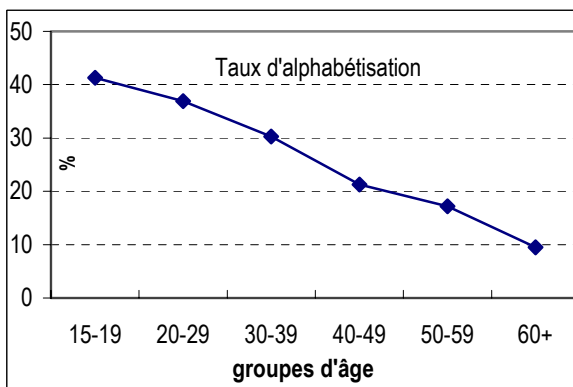
Evolution du taux d'alphabétisation de la population de 15 ans et plus (en %)

	RGPH 1996	QUIBB2005	QUIBB 2006
Ensemble	19,5	23,6	28,3
Milieu de résidence			
Rural	13,2	14,5	19,2
Urbain	56,6	59,2	62,9
Indice de parité	0,23	0,24	0,31
Sexe			
Masculin	26,6	31,5	36,7
Féminin	12,8	16,6	21,0
Indice de parité	0,48	0,53	0,57

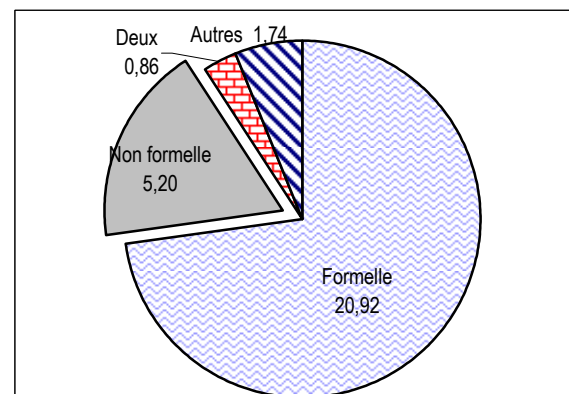
Evolution de l'indice de parité du sexe et du milieu



Taux d'alphabétisation selon la tranche d'âge en 2006



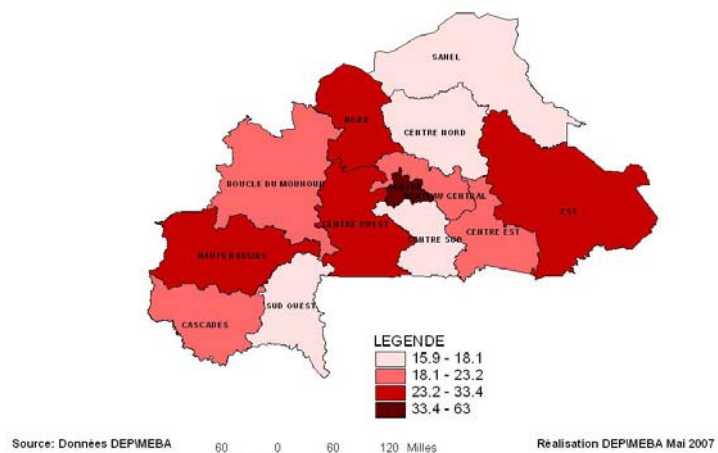
Taux d'alphabétisation selon le canal en 2006



	AI	FCB	FTS	A3F	Autre	Aucune	Ensemble
Non alphabétisé	20,9%	8,2%	16,4%	1,5%	76,0%	12,0%	71,3%
Alphabétisé	79,1%	91,8%	83,6%	98,5%	24,0%	88,0%	28,7%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
Effectif	265 009	159 468	36 679	58 154	6 752 502	32 654	7 304 466

Disparités régionales

Régions	Taux d'alphabétisation
Boucle du Mouhoun	23,2
Cascades	20,4
Centre	63,0
Centre-Est	19,6
Centre-Nord	16,6
Centre-Ouest	28,8
Centre-Sud	15,9
Est	28,5
Hauts-Bassins	33,4
Nord	27,0
Plateau Central	21,1
Sahel	18,0
Sud-Ouest	18,1
Burkina Faso	28,7
Médiane	21,1
Intervalle de variation	15,9-62,9



INDICATEURS DE L'ÉDUCATION ISSUS D'ENQUÊTES AUPRES DES MÉNAGES

Les points saillants

- ✚ Amélioration de la disponibilité des infrastructures en milieu rural.
- ✚ Le renvoi est la deuxième cause de l'abandon des élèves de 6 à 11 ans

Commentaire général.

L'un des objectifs du PDDEB est d'augmenter l'offre d'éducation, les résultats de l'enquête QUIBB 2007 montrent que le pourcentage des ménages qui mettent moins de 30 minutes pour atteindre l'école la plus proche s'est accru. Ils sont en effet 67,8% en 2007 contre 65,9% en 2005 et 62,3% en 2003. La proximité des écoles des habitations des ménages s'est surtout améliorée en milieu rural mais les ménages en milieu rural sont encore bien moins nombreux à pouvoir accéder à l'école primaire la plus proche en moins de 30 minutes que ceux du milieu urbain (62,9% contre 86,0%).

Les régions du Nord et du Centre ont un meilleur accès aux infrastructures scolaires, plus de 80% des ménages mettent moins de 30 minutes pour accéder à une école primaire. Par contre celles du Sahel et du Sud-Ouest sont à peine 50% à moins de 30 minutes d'une infrastructure scolaire du primaire.

En terme de qualité du système éducatif primaire, 17% des élèves manifestent un mécontentement. Ils sont proportionnellement plus importants en milieu rural qu'en milieu urbain, au public qu'au privé. Cet état de fait est imputable à 59% au manque de fournitures scolaires, et 30% au comportement et à la disponibilité du personnel enseignant.

Pour diverses raisons 4,7% des élèves âgés de 6 à 11 ans ont cessé de fréquenter l'école en 2006/07. Les deux principales causes sont : le refus de fréquenter à 48% et le renvoi à 30%.

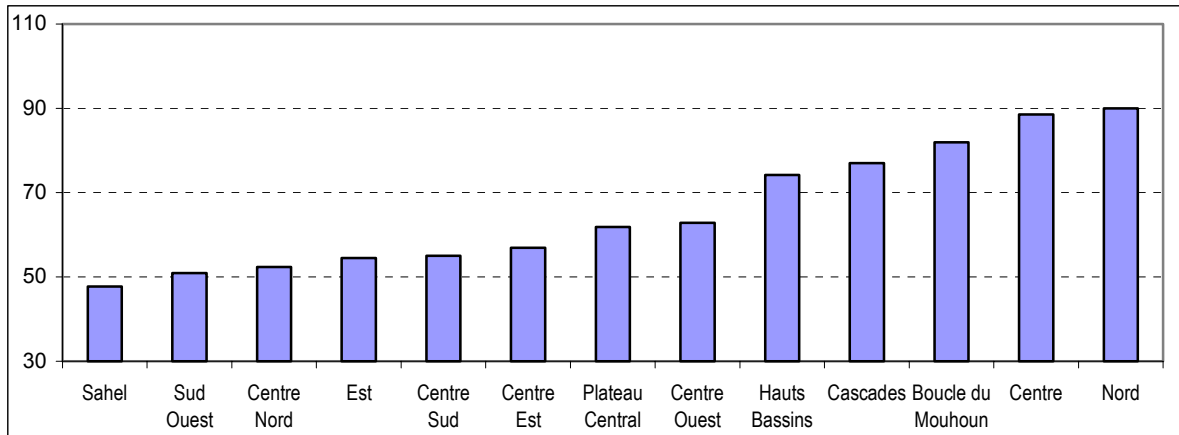
Notes méthodologiques :

Temps mis pour atteindre l'école la plus proche : C'est le temps en minutes avec le moyen de transport habituellement utilisé pour s'y rendre.

Sources : EBCVM 2003, QUIBB 2005, QUIBB2007/INSD

INDICATEURS DE L'ÉDUCATION ISSUS D'ENQUÊTES AUPRES DES MÉNAGES

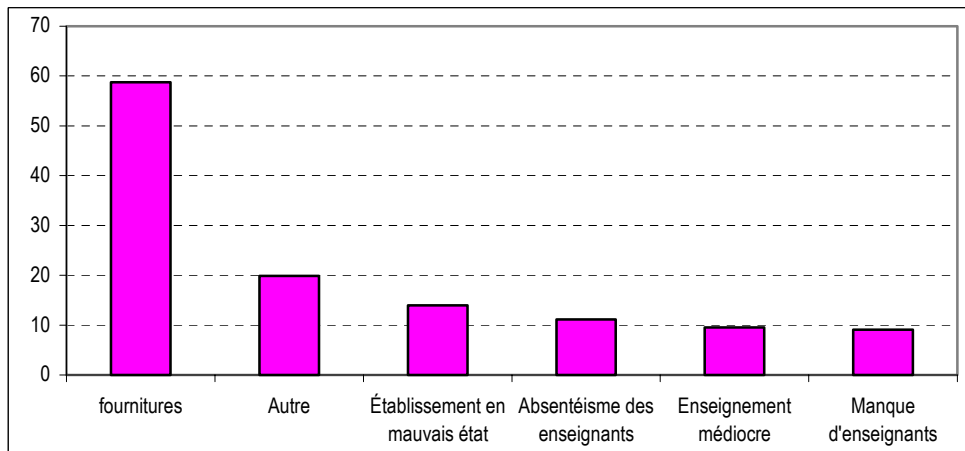
Pourcentage de ménages à moins de 30 minutes d'une école primaire selon la région



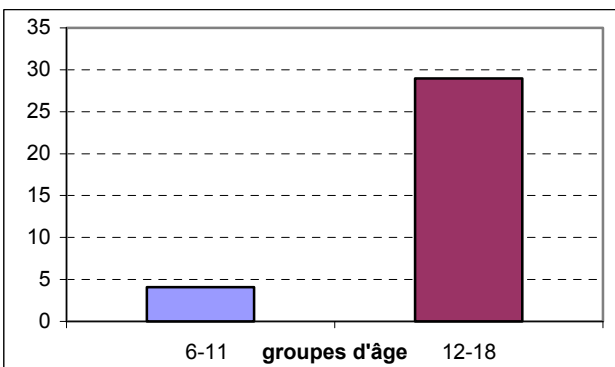
Manifeste un mécontentement

Ensemble		Primaire	
National	17,4	National	17,0
Rural	18,3	Public	17,2
Urbain	15,6	Privé	13,7
		Autres	19,8

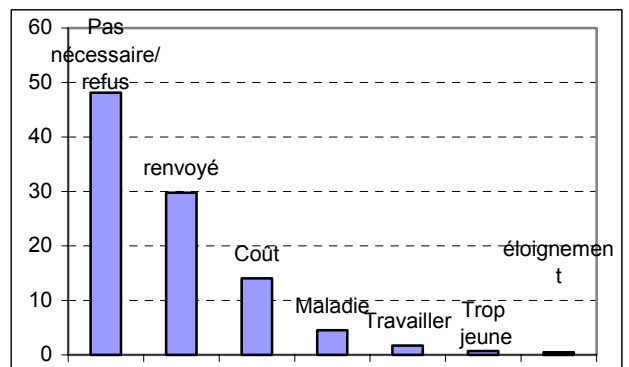
Raisons du mécontentement



Pourcentage des abandons scolaire par groupe d'âge



Raison des abandons scolaire des 6 à 11 ans



ANNEXE 1

LES DIVISIONS ADMINISTRATIVES ET PEDAGOGIQUES

Le Burkina Faso est divisé en 13 régions, 45 provinces et 352 départements. Les Directions Régionales et Provinciales de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (DREBA, DPEBA) correspondent aux divisions administratives respectives. Elles comptaient 265 circonscriptions d'éducation de base (CEB) en 2004. Ce nombre qui évolue d'année en année est passé de 322 en 2006 à 360 en 2008.

Divisions administratives et Directions régionales et provinciales de l'enseignement de base et de l'alphabétisation



ANNEXE 2

LE SYSTEME EDUCATIF BURKINABE

Le système éducatif burkinabé comprend deux sous-systèmes :

- **Le système formel**

Le système formel est administré par trois ministères : le Ministère de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale (MASSN) pour l'éducation préscolaire ; le Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (MEBA) pour le primaire, et le Ministère des Enseignements Secondaire, Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESSRS) pour le secondaire, le supérieur et l'enseignement technique et professionnel.

Le système formel comprend :

- Le préscolaire, qui concerne les enfants âgés de 3 à 6 ans et qui comporte un seul cycle d'une durée de 3 ans.
- L'enseignement primaire accueille les enfants de la tranche d'âge 7-12 ans et est subdivisé en trois sous cycles (CP, CE, CM) de deux ans chacun. Il est sanctionné par le Certificat d'Etudes Primaires (CEP).
- L'enseignement secondaire accueille la population de 13 à 19 ans. Il est composé de deux sous cycles : un 1er cycle de 4 ans et un second de 2 ou 3 ans. Ces niveaux d'enseignement sont sanctionnés par les diplômes suivants : BEPC et BAC (enseignement général) ; CAP, BEP, BAC technique (enseignement technique).
- L'enseignement supérieur comprend les universités et les écoles supérieures publiques et privées.
- La formation technique et professionnelle est assurée dans des établissements spécifiques publics ou privés. Elle vise l'acquisition de connaissances spécifiques pour l'exercice d'un métier.

- **Le système non formel**

Le système non formel concerne toutes les activités d'éducation et de formation structurées et organisées dans un cadre non scolaire. Au MEBA, ce secteur relève d'un ministre délégué chargé de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle.

L'éducation non formelle est dispensée dans :

- Les Centres Permanents d'Alphabétisation et de Formation (CPAF) qui accueillent les jeunes et les adultes de la tranche d'âge 15-50 ans.
- Les structures alternatives d'éducation des jeunes déscolarisés et non scolarisés. (CEBNF, écoles communautaires)